



POST
LE POST ATELIER
CERGY-PONTOISE 2011

α les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

LA DÉFENSE 2050 AU DELÀ DE LA FORME

29ÈME SESSION DES ATELIERS
INTERNATIONAUX DE MAÎTRISE
D'OEUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE

CE DOCUMENT EST LE QUATRIÈME DOCUMENT PRODUIT AU SEIN DE L'ATELIER DE LA DÉFENSE 2050

Tous les autres documents sont disponibles en téléchargement sur le site internet des ateliers www.ateliers.org

1 DOCUMENT-SUJET

Produit par l'équipe de pilotage de l'atelier et validé par les maîtres d'ouvrage, ce document a pour fonction d'identifier et présenter la problématique à l'étude. Il est diffusé dans le réseau des Ateliers et sert à susciter les candidatures des participants.

2 DOSSIER DE PRÉSENTATION

Produit par les assistants sous la direction des pilotes, le dossier de présentation présente de manière détaillée et ouverte le thème de l'atelier et le site à l'étude. Ce document constitue la base de travail des équipes et est envoyé aux participants un mois avant l'atelier.

3 CAHIER DE SESSION

Produit par l'équipe de pilotage dans le temps de l'atelier, le cahier de session est distribué le jour du jury. Il compile toute la matière produite : présentation synthétique du sujet, conférences, projets des équipes, trombinoscope, puis dans une seconde version la synthèse des échanges du jury.

4 SYNTHÈSE

Produite par les pilotes dans les mois qui suivent l'atelier, la synthèse est un document à destination des maîtres d'ouvrage et de leurs partenaires, qui exprime de manière pédagogique et hiérarchisée les principales stratégies et propositions opérationnelles développées lors de l'atelier.

NOS PARTENAIRES



/de la Seine à la Seine / établissement public d'aménagement /
La Défense Seine Arche



ENSAPC



LA DÉFENSE 2050 AU DELÀ DE LA FORME

29ÈME SESSION DES ATELIERS INTERNATIONAUX DE MAÎTRISE
D'OEUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE, ÎLE DE FRANCE

DOSSIER D'ANALYSE DE L'ATELIER D'ÉTÉ
27 AOÛT › 23 SEPTEMBRE 2011

Au moment où la Défense doit s'interroger sur son devenir, il est particulièrement stimulant de voir que certains vont jusqu'à imaginer son évolution dans une immense friche tertiaire végétalisée, vouée à l'agriculture urbaine. Le quartier d'affaires est en effet le reflet d'un monde confiant dans l'avenir du modèle économique libéral, les vertus de la croissance, et la pérennité des énergies fossiles. Un demi-siècle plus tard, le monde a changé et la Défense doit entamer sa mue. Conçue comme un territoire hors sol, matérialisé par la dalle, elle doit s'enraciner dans son territoire d'accueil, local comme régional, pour bénéficier davantage aux habitants du secteur et développer une résilience accrue aux crises.

Les travaux des équipes des Ateliers de Maitrise d'œuvre de Cergy foisonnent d'imagination et d'espérance. Si leurs réponses divergent parfois, toutes s'accordent à dire que le modèle urbain, économique et sociétal de la Défense est obsolète et doit se transformer, et que, dans le monde de demain, la Défense se connecte enfin à son environnement.

Je fais le souhait que ces travaux inspirent les responsables politiques, les gestionnaires des collectivités territoriales, les décideurs économiques et les penseurs de l'urbain et qu'ils les convainquent de s'aventurer hors d'une pensée convenue, pour puiser dans l'audace de ces jeunes.

Patrick Jarry, président du SIEP



Vue de la tour First sur le boulevard circulaire nord
Christian HORN

SOMMAIRE

- 6** — **INTRODUCTION**
- 8** — **LA SYNTHÈSE EN BREF**
- 10** — **TÉMOIGNAGE**
- 12** — **LE THÈME
& LE TERRITOIRE**
- 18** — **TÉMOIGNAGE**
- 20** — **LES CONVERGENCES
& DIFFÉRENCES**
- 28** — **TÉMOIGNAGE**
- 30** — **REGARD SUR
LE TRAVAIL
DES ÉQUIPES**
- 44** — **TÉMOIGNAGE**
- 46** — **CARTE DE SYNTHÈSE**
- 48** — **TÉMOIGNAGE**
- 50** — **ANNEXES**

INTRODUCTION

Imaginer le développement d'un territoire sur une période de 40 ans nécessite de porter la réflexion sur la société, l'économie et l'environnement. Pour prévoir l'avenir sur une telle période il ne suffit plus de prolonger les tendances et graphiques en cours et d'analyser les thématiques séparément : cela demande de projeter des scénarii avec des approches globales au-delà des tendances actuelles et prévisibles.

Divers régions et territoires ont passés par des transformations profondes en 40 ans. La région de la Ruhr en Allemagne a dû affronter dans la deuxième moitié du XX^e siècle un déclin industriel irréversible de la houillère et de la sidérurgie, et revoir complètement sa stratégie

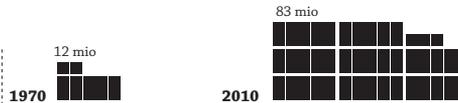
d'aménagement. En 1960, environ 400 000 personnes travaillaient dans la houillère, en 2000 restaient en activité environ 50 000 personnes. Un déclin lié entre autres au développement du transport mondial et à la découverte des matières premières exploitables à moindre coût hors Europe... Pour accompagner les changements structurels de cette région importante, diverses mesures, parfois très couteuses et à terme peu efficaces, ont été entreprises. Finalement en 1989, une cellule spécifique pour la transformation de ce territoire a été mise-en place : l'IBA Emscher Park. Elle travaillait d'une façon innovatrice et expérimentale dès 1989 sur une zone de 800 km² avec 2 millions d'habitants



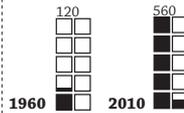
Nombre de passagers par ans à Paris

inclus Paris-Charles de Gaulle, Paris-Orly et Paris-Le Bourget

Source: <http://www.aeroportsdeparis.fr>



Nombre de véhicules en France pour 1000 habitants



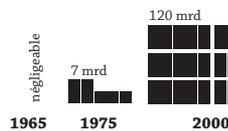
Distance parcourue par habitant par an



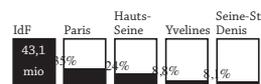
La surface de bureaux en IdF

Source: <http://geocarrefour.revues.org>

Investissement en Frncs

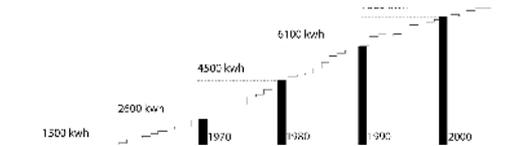


Construction de m² (augmentation en % de 1975 à 2000)



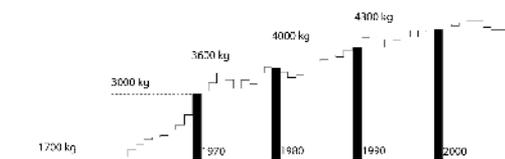
consommation d'électricité en France: kwh par personne

Source: La Banque Mondiale



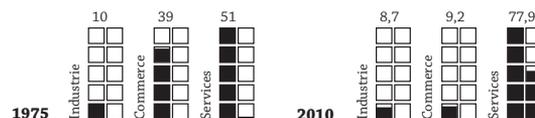
consommation pétrole en France: kg/habitant

Source: La Banque Mondiale



distribution des secteurs économiques

Source: <http://wikipedia.fr>

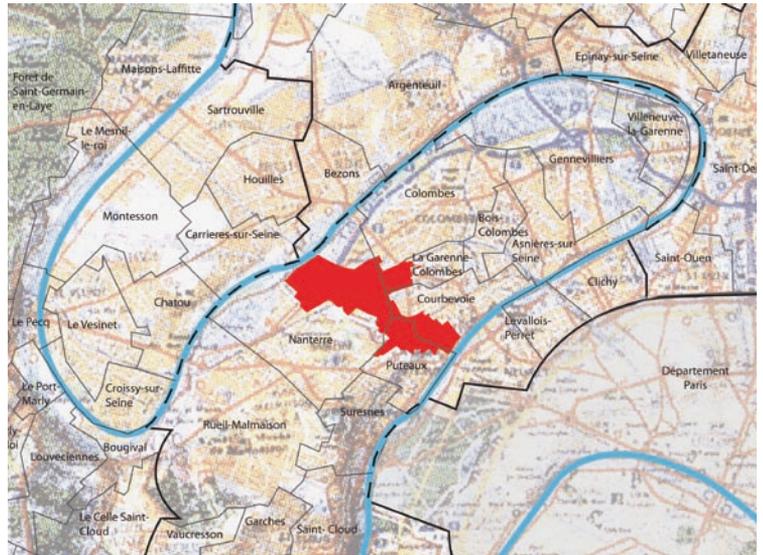


pour réorienter l'ensemble du territoire vers des secteurs économique de service, d'éducation, de la culture et des loisirs en passant par l'amélioration de la qualité de vie, de l'environnement, de l'implication des citoyens et de la cohérence de ce territoire. En 2010 la région de la Ruhr était élue capitale européenne de la culture, impensable il y a 40 ans.

Pendant cette même période le quartier d'affaires de La Défense a vécu sa naissance, ses premiers succès et une forte croissance. L'État a accompagné la construction des surfaces de bureau pour des milliers d'emploi, jusqu'à héberger en 2010 180 000 salariés sur environ 3 millions de m² de bureaux. Entretemps, la population en Ile-de-France est passée de 9 millions d'habitants à presque 12 millions. Les échanges internationaux ont littéralement explosés, avec une augmentation des passagers des aéroports de Paris de 12 à 82 millions annuels. Pour le quartier de La Défense, fort de son succès économiques, les projets en cours dans le cadre du plan de renouveau prévoient en 2017 d'atteindre 4 millions de m² de surfaces de bureaux.

Mais il serait imprudent de simplement prolonger ces tendances. Si les années 1950 ont marqué un tournant pour la Ruhr et l'économie d'houillère et de la sidérurgie en Europe, le début du 21^e siècle annonce également des évolutions profondes pour la métropole parisienne et le territoire de La Défense. Au niveau mondial, le pic pétrolier est dépassé et avec lui la période de l'énergie bon marché. Le changement climatique est déjà perceptible, et l'objectif de contenir limiter le réchauffement à seulement 2°C d'augmentation devient difficile à tenir. La succession des crises économiques dans la dernière décennie a réduit la croissance économique et montré des faiblesses du système économique et financier mondialisé. Comment orienter l'aménagement du territoire de La Défense avec son quartier d'affaires pour mieux le préparer aux répercussions de ces facteurs extérieurs ?

Aussi, localement, le contexte évolué. Depuis 2000 la métropolisation de la région parisienne est entrée sur le devant de la scène avec la consultation du Grand Paris et la création du



syndicat Paris Métropole. Diverses polarités émergent autour de Paris avec des projets ambitieux et concurrentiels pour attirer les entreprises et des importants projets de transport en commun sortent des cartons. Sur le territoire de La Défense le mode de gouvernance est mis en question et des nouveaux acteurs se constituent. Le territoire d'accueil, qui a pu se développer économiquement grâce à la construction du quartier d'affaires, cherche à établir un nouveau rapport avec celui-ci. La métropole parisienne se redessine et la position de La Défense au sein de ces diverses polarités existantes et émergentes se redéfinit. Faut-il positionner le quartier différemment dans son territoire et dans la région ?

Pendant les quatre semaines de la session, les trente jeunes professionnels venant de quatorze pays ont testé l'impensable, ils ont bousculé et perturbé par leurs propositions. Comme futurs professionnels, ils ont construit des scénarii globaux de développement et dessiné des propositions sur l'avenir du territoire de La Défense. Comme jeunes citoyens, ils ont fait part de leurs inquiétudes sur la situation actuelle et future. Leurs travaux ont laissé le sentiment d'être à un « tournant » dans l'aménagement de ce territoire. Des questions se posent et des idées émergent, mais la visibilité sur le chemin à prendre est encore faible.

Christian Horn, pilote de la session

Le périmètre de l'EPADESA au sein du territoire

LA SYNTHÈSE EN BREF

Le lecteur pressé trouvera dans les neuf points-clés les thèmes identifiés par les étudiants pour un développement du territoire de La Défense adapté aux défis des prochaines décennies :

Résilience : Le quartier d'affaire est encore perçu comme monofonctionnel et peu préparé à d'éventuels changements majeurs de l'économie, du climat ou de la société. Une diversification des formes urbaines, des fonctionnalités, des usages, des espaces publics et de la gouvernance est à l'œuvre qui, rendra ce quartier plus résilient et renforcera sa capacité d'adaptation à entre autres un cycle de développement économique frugal en énergie.

Métabolisme : Le futur de la ville durable repose sur son fonctionnement en tant que système urbain intelligent, en tant que métabolisme. En parti par des solutions technologiques, comme des échanges d'énergie entre les usages, autant que par le recyclage des ressources matériels (urban mining) et le développement des circuits courts. Comme par exemple, entre la production agricole dans la plaine de Montesson et les consommateurs de La Défense. Mais aussi par ses échanges sociales et humaines.

Déplacements : Les déplacements longs quotidiens sont de plus en plus rejetés, autant en transport individuel motorisé que en transport en commun, et la demande s'oriente vers des déplacements lents. En parallèle aux projets comme le Grand Paris Express, les intercommunalités du territoire développent une offre de transport diversifiée, variée et écologique pour des déplacements, qui n'ont pas seulement pour objectif de franchir une distance, mais aussi de recoudre des fractures spatiales et sociales.

Équilibre local : En rapport avec son territoire d'accueil, un équilibre de fonctions urbaines semble nécessaire. La mise-en-place d'un réseau de liaisons locales est un outil pour développer l'accessibilité des citoyens à des fonctions complémentaires. Les centralités historiques peuvent être renforcées, des interstices développés et grâce à des intercommunalités, les anciennes limites des communes peuvent accueillir des fonctions nouvelles au sein de corridors verts.

Voisinages : Le développement des technologies de l'information et de l'hyperconnectivité renforcent la demande pour une vie de quartier et les voisinages comme ancrage local. Pour certains,

la séparation du lieu d'habitat et de travail va s'effacer et la notion du chez-soi s'élargit de la maison au voisinage. Des pôles de proximité sont identifiés et développés sur le territoire. Des pôles qui sont inséré dans un réseau de liaisons et offrent des services de proximité, comme des espaces de travail décentralisés et des tiers-lieux, à l'image de l'initiative Télécentres 77 du département de la Seine-et-Marne.

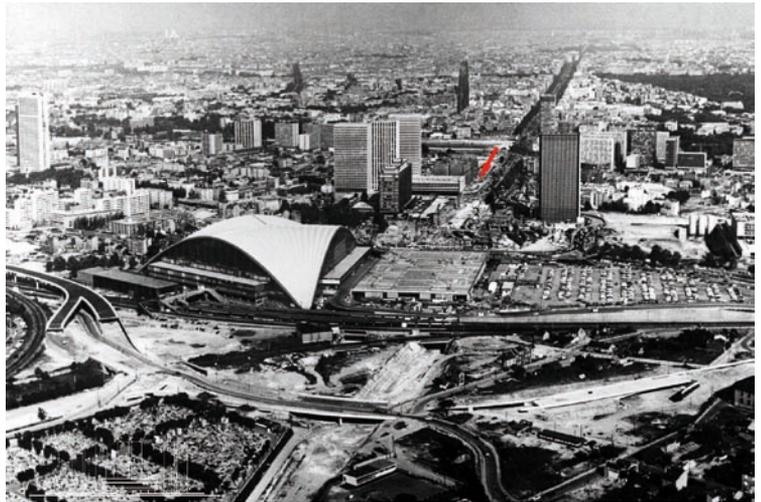
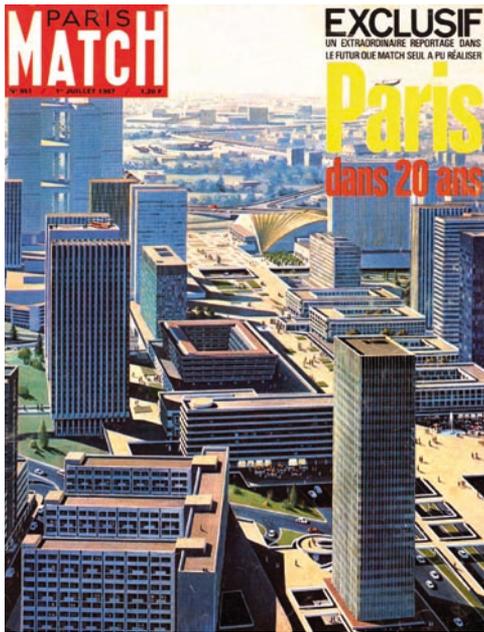
Implication : L'intégration des habitants et des usagers dans les débats et la prise de décision concernant le quartier d'affaire et le territoire d'accueil est devenue incontournable pour améliorer l'usage et l'image du quartier. Des moyens technologiques nouveaux sont expérimentés pour faciliter le dialogue et la participation par des sites web interactifs et des réunions régulières.

Laboratoire : Pour rester attractive, La Défense redécouvre son esprit de précurseur en architecture et urbanisme, mais aussi concernant les attentes sociales, environnementales et économiques. Le quartier garde intact son pouvoir de fascination et on le remarque dans les dessins des équipes du parvis de La Défense en 2050, qui implantent de nouvelles institutions internationales et d'autre fonctions et travaillant sur des formes urbaines expérimentales en remodelant les tours en forme et mixité.

Économie verte : La zone autour de l'échangeur autoroutier de l'A14 et de l'A86 possède un fort potentiel. Plus qu'une simple réserve foncier pour un développement immobilier, ce site est dessiné comme un nouveau laboratoire urbain à l'image de La Défense, pour un développement conjoint avec la population et en cherchant les principes de la ville durable de 2050. Un site qui attire l'économie verte et se développe en synergie et en équilibrant le quartier d'affaires historique à l'est.

Métropolisation : L'avenir du quartier d'affaires de La Défense se situe dans son rapport à la métropole parisienne et son territoire d'accueil. Le quartier trouve son ancrage métropolitain en rapport avec les autres pôles émergents. L'axe historique reste fort et le développement vers la vallée de la Seine continue, mais la synergie à trouver avec l'émergence de la Plaine de Saint Denis et du pôle de Roissy passe par les communes de la Boucle de la Seine et le centre de Paris

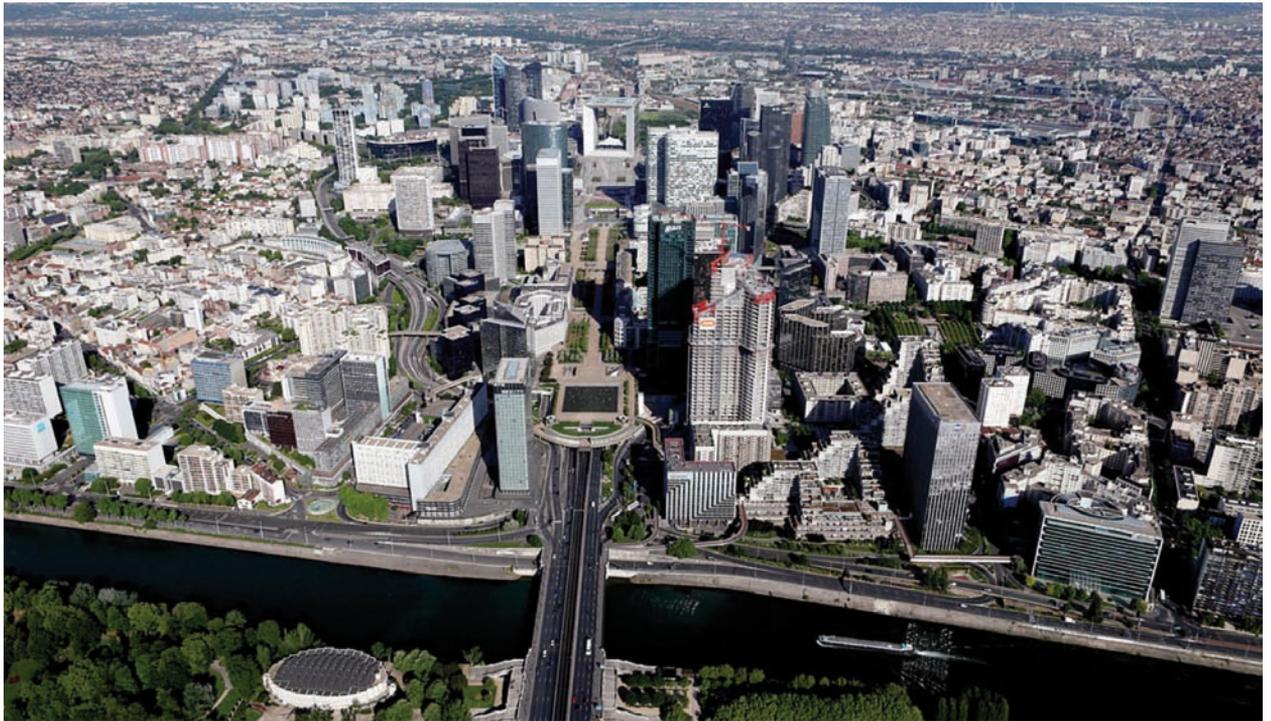
1970



Couverture de Paris Match en 1967
Paris Match

La Défense en 1970
avec les tours Atlantique,
Europe et Aurore
www.vision8och13.org

2010



La Défense et son
territoire d'accueil
en 2010
EPADESA



Passage à Courbevoie
Christian HORN

TÉMOIGNAGE

ELISABETH AUCLAIR
UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE

Je dois reconnaître qu'au départ, le sujet de la session 2011 ne m'emballait pas et je ne voyais pas bien comment le secteur de la Défense allait pouvoir susciter création et inventivité de la part des étudiants ! Et j'ai donc été très agréablement surprise en voyant la manière originale et impertinente, dont les groupes se sont saisis de cette problématique pendant toute la session. J'ai été frappée par cette forme de courage de leur part, dans la mesure où ils n'ont pas hésité à critiquer voire condamner, certes avec plus ou moins de vigueur mais avec des arguments étayés et devant les responsables, des formes urbaines considérées encore souvent comme le top du modernisme, l'image de la réussite, l'excellence urbaine...

Si le sujet lui-même les poussait à se projeter dans l'inconnu et à se défaire des schémas de pensée dépassés, je trouve qu'ils ont tenté ce que l'on n'arrive pas toujours à leur faire faire, c'est-à-dire d'être un peu fous ou du moins de faire un pas de côté ! Et c'est bien ce que l'on attend des ateliers d'été ! En effet, en envisageant une

économie post-capitaliste, une économie sans croissance – en référence à Tim Jackson – ou encore en considérant la Défense comme une sorte de monstre à apprivoiser – « dompter la bête » - je pense que les étudiants ont renoué de manière rafraichissante avec l'histoire de la Défense qui en son temps avait remis en cause les idées reçues !

J'ai aussi eu le sentiment cette année qu'une étape était franchie : si aujourd'hui toutes les équipes intègrent dans leurs projets les enjeux environnementaux, économiques et sociaux liés au développement durable, certaines personnes vont beaucoup plus loin et commencent à aborder directement ou indirectement les problématiques et pistes posées par les objectifs d'économie frugale, lesquelles seront peut être au cœur des prochaines sessions des ateliers...

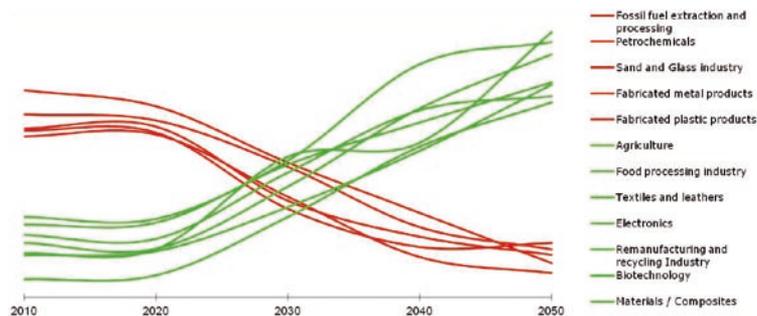
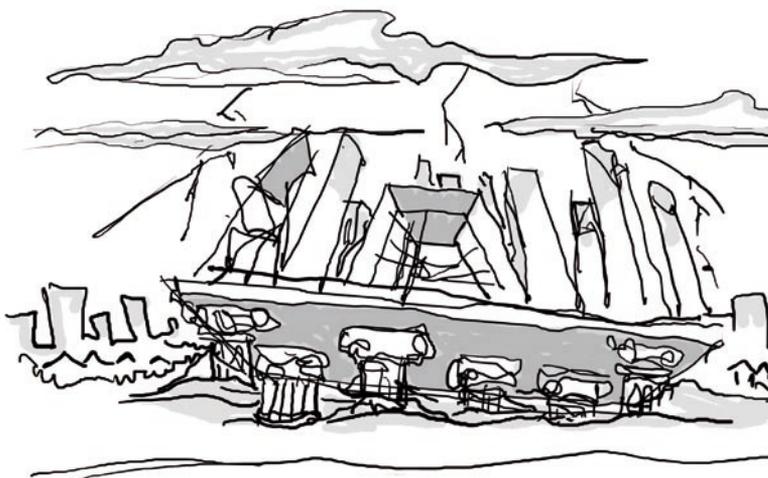
LE THÈME & LE TERRITOIRE

Les évolutions mondiales et les recompositions locales sont à l'œuvre. Les participants se sont penchés pendant quatre semaines sur l'avenir à 2050 du quartier d'affaires de La Défense, polarité majeure de l'ouest parisien. Cette période de 40 ans, correspond à la future vie active de ces jeunes professionnels. Comment se projettent-ils dans l'avenir, comment pensent-ils que les villes s'adapteront aux changements en cours, quels sont leurs souhaits propres ?

Lors de la création de La Défense dans les années 50 par l'État, sa stratégie était basée sur une vision métropolitaine à 30 ans. Où en est

Quelle avenir pour l'économie actuelle comme fondation du quartier d'affaires

Ligne de Vie



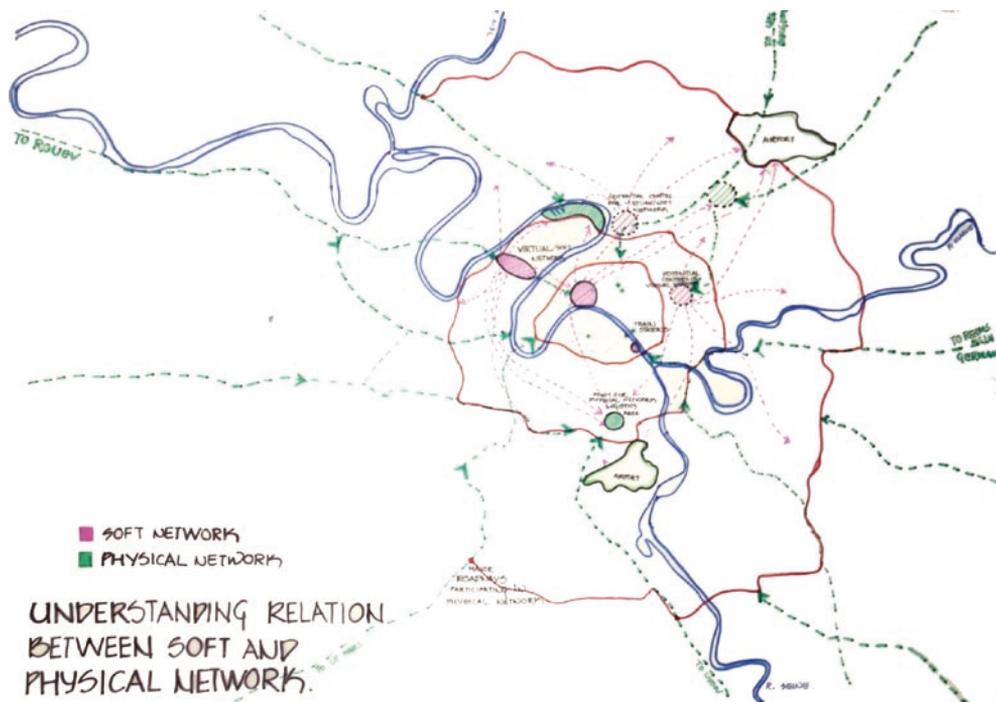
cette vision ? Le dernier plan stratégique de développement de La Défense, validé en 2006 avec une finalisation initialement prévue en 2015, s'est basé principalement sur un développement immobilier avec la modernisation et construction des tours. Mais cette focalisation sur l'objet architectural et la fonction économique ne peut laisser de côté la cohérence de l'environnement urbain et son intégration territoriale.

Les débats sur Le Grand Paris, une prospective sur la métropole parisienne à vingt, trente voire quarante ans, ont montré l'intérêt grandissant des acteurs locaux et des citoyens dans le développement urbain de moyen et long terme. La complexité et l'interactivité des défis économiques, écologiques et sociaux nécessitent des scénarii basés sur des approches globales et La Défense n'y fait pas exception. Cette 29e session d'été des Ateliers était l'occasion de développer à nouveau des concepts et scénarii globaux sur le quartier d'affaires et son territoire. Les participants ont saisi cette occasion avec des propositions réalisables à 20/30 ans jusqu'aux utopies à 150 ans, n'hésitant pas de mettre en questions certaines certitudes d'aujourd'hui.

LE TERRITOIRE D'ACCUEIL DU QUARTIER D'AFFAIRES

Longtemps définie comme une opération d'urbanisme positionnée sur le prolongement de l'axe historique en lien privilégié avec le centre de Paris, pas assez n' a été dit sur son territoire d'accueil. Les centres historiques, les grands ensembles, les tissus industriels, les zones pavillonnaires, les pôles universitaires, les infrastructures et les entités géographiques et naturelles. Ancrée dans son rapport fondateur avec le centre de Paris, La Défense a longtemps fait figure d'excroissance.

Le choix de l'implantation de ce quartier d'affaires dans l'ouest parisien avec des moyens considérables pour son développement a accéléré fortement la mutation de ce territoire en 40 ans. Cette mutation urbaine et économique était généralement propice à ce territoire, mais a créé également des fortes ruptures au delà du périmètre de l'opération. Des ruptures spatiales par des infrastructures de transport, des ruptures dans la morphologie urbaine avec la juxtaposition des vieux pavillons et des



nouveaux immeubles de grande dimensions et des ruptures sociales avec la cohabitation de différents couches sociales sans se côtoyer. Car le territoire d'accueil n'était pas vide. Un quart de la commune de Puteaux est détruit pour faire place au nouveau quartier et environ 7000 personnes vivaient dans des bidonvilles sur des terrains vagues à Nanterre avant d'être relogées.

L'urbanisation de ce territoire est un héritage de la deuxième moitié du XX^e siècle avec des infrastructures, des zonages, des enclaves. Le XXI^e siècle est encore trop jeune pour avoir pu laisser des traces durables. Ce territoire a été façonné par l'idée d'une grande industrie avec les grands ensembles et les grandes surfaces commerciales pour les salariés. Ce système avec le développement du « tout automobile », a dessiné la ville de la seconde moitié du XX^e siècle et créé un environnement complexe, fragmenté.

Sur le plan économique, malgré le caractère monolithique de la dalle de la Défense, ses activités se sont progressivement diffusées sur le territoire, que ce soit par des opérations, comme Rueil 2000 à Rueil-Malmaison, ou encore par le quartier des terrasses à Nanterre. Les entreprises ont pu trouver dans les communes autour de la Défense des espaces pour construire des

bureaux moins chers abritant des activités de back office, ou de support technique, en lien avec leurs quartiers généraux. Le quartier d'affaires élargi constitue avec 250 000 emplois le 2^e pôle d'emploi régional. La diffusion est également accompagnée par une diversification des activités vers les services aux entreprises.

La population, dont la mixité était un point notable au début du siècle s'est lentement gentrifiée. La présence de la Défense attirant de plus en plus des cadres et professions à hauts revenus, faisant augmenter les loyers et réduisant peu à peu le nombre de personnes aux revenus modestes sur le territoire des communes du SIEP⁽¹⁾. La ville de Nanterre, très engagée dans la construction des logements sociaux, constate de plus en plus des difficultés dans le montage des opérations suite aux augmentations du prix du foncier.

Malgré ces difficultés, la ville est là et elle vit. Il faut faire avec et réfléchir à la façon dont on va transformer cet existant. Avec le XXI^e siècle, on est dans une culture de la transformation ou de redéfinition à tous les échelles. Et ce territoire possède le potentiel, les moyens et le besoin pour se transformer en intégrant le quartier d'affaires.

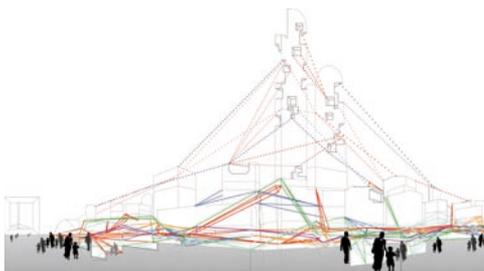
⁽¹⁾ Syndicat
Intercommunal d'Etudes
et de Projet du territoire
des deux Seine

LA DÉFENSE, UN LABORATOIRE URBAIN ?

Le quartier d'affaires souffre d'un phénomène d'obsolescence et d'un manque d'adaptabilité aux évolutions qui touchent différents domaines. L'urbanisme de dalle pose des nombreux problèmes techniques et esthétiques en surface et en souterrain. « Aux 30 ha d'espace public en surface s'ajoute en effet 18 km de voirie en majeure partie souterraine, une quinzaine de tunnels assujettis à la loi Mont-Blanc, 23000 places de parking, toute une batterie d'escaliers mécaniques et d'ascenseurs, la dizaine de passerelles qui enjambent le boulevard circulaire, sans oublier les milliers de mètres cubes en jachère sous la dalle »⁽²⁾. La mono-fonctionnalité des immeubles et la qualité et convivialité de l'environnement de travail de La Défense est mise en question et les tours sont critiquées pour leurs consommations énergétiques en construction et gestion et leur flexibilité.

⁽²⁾ La Défense est-elle le nouveau laboratoire de l'espace public ?

*D'architectures ;
Septembre 2011 ;
pages 50-52*



La recomposition des formes urbaines et liaisons

Paradoxe Assumé

Néanmoins, la force et le succès de ce site est d'avoir pu s'imposer dans le paysage de la métropole parisienne et au niveau international, comme un lieu d'expérimentation urbaine. Le quartier reste un modèle unique, un lieu d'expérimentation d'une grande radicalité et d'un grand courage suite aux changements économiques et sociaux des trente glorieuses. Quel lieu peut être plus propice pour reprendre ces expérimentations en 2011, pour mettre à nouveau des certitudes en cause et d'imaginer les transformations nécessaires pour s'adapter aux changements majeurs et aux nouveaux besoins de la population. C'est en gardant l'esprit de l'avant-garde et du laboratoire urbain, que le quartier d'affaires reste attractif pour des entreprises innovantes de demain.

LE RÔLE ET LE POSITIONNEMENT DE LA DÉFENSE DANS LE GRAND PARIS

La Défense est souvent présentée comme étant « aux portes de Paris », ce qui est vrai, mais la Grande Arche est aussi proche du département des Yvelines que de la ville de Paris. L'appartenance, dans l'imaginaire, de La Défense à Paris émerge à la fois de sa complémentarité historique avec Paris, de son positionnement sur l'axe historique et de ses liaisons de transport rapides, mais aussi volontairement encouragée, comme élément d'attractivité du site.

Cinquante ans après sa création La Défense pose toujours sur son axe et c'est bien ce qui fait problème. Son positionnement en balcon dans le paysage parisien reste spectaculaire, mais il n'est plus suffisant. A une autre échelle, c'est la ville de Genève qui s'est longtemps reposé sur l'attractivité du lac Léman et du jet d'eau de 140 m d'hauteur avant de remarquer que ces atouts ne faisaient plus le poids vis-à-vis des projets de développement des villes voisines comme Lausanne et Bâle.

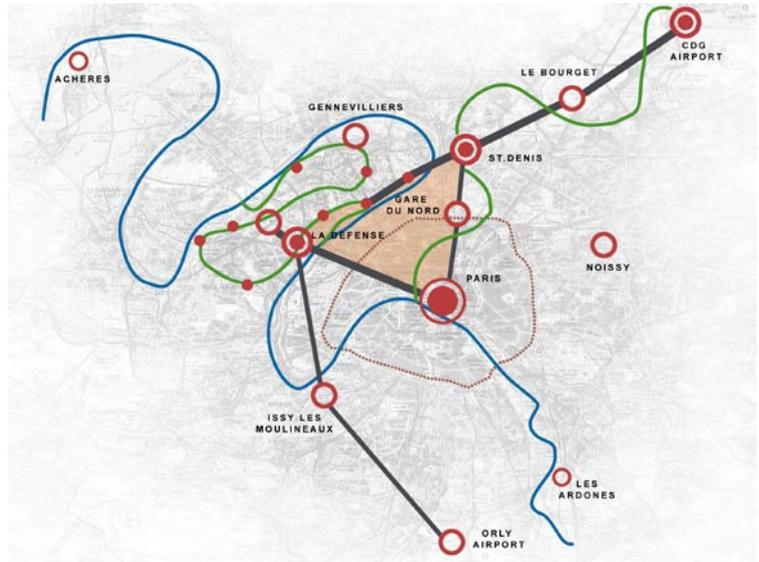
L'avenir de La Défense au sein de la métropole semble moins visible qu'il y a quelques années. Du côté macroéconomique les récents événements ont remis en cause des certitudes sur la croissance économique des pays industrialisés. Localement le bi-pôle Paris-Ouest / La Défense reste fort, mais ces dernières années d'autres centres tertiaires ont vu le jour et vont se ren-

forcer, comme les villes nouvelles et le pôle de Roissy pour la grande couronne, mais surtout dans la proche couronne, comme la Plaine St Denis au nord, Val-de-Fontenay à l'est ou Orly-Rungis au sud. Plus d'un million de m2 de bureaux sont programmés aux portes de Paris sur les sites des grands projets urbains. Cette profusion de projets tertiaires signifie que La Défense n'est plus seule sur le créneau des très grandes surfaces et celui des tours en particulier. La Ville de Paris et d'autres communes en Île-de-France ont mené des études sur la construction de tours sur certains points stratégiques, par exemple la tour de 200m de la Cité Judiciaire de Paris dans le quartier des Batignolles à Paris.

La métropole a grandi, le contexte a changé et aujourd'hui il n'est plus pertinent de restreindre La Défense sur sa dalle et ses tours. Depuis la fusion de l'EPAD et l'EPASA la partie occupée par le secteur centrale de La Défense au sein du nouveau périmètre de l'EPADESA est devenu minoritaire. En conséquence des nouvelles approches et concepts doivent être dessinés pour ce secteur, car il n'est pas pertinent de simplement élargir le quartier d'affaires. Le site doit développer plus d'échanges avec son territoire proche et se positionner dans la poly-centralité naissante de la première couronne parisienne, avec ses nouvelles formes de transport et ses nouvelles liaisons matérielles et immatérielles. Avec le prolongement envisagé de la ligne RER E (Eole) pour 2017 et du projet du Grand Paris Express prévue pour 2020 à 2030, La Défense deviendrait le hub majeur de transport hors Paris. A cela s'ajoute une réflexion sur une connexion de TGV Paris-Seine-Normandie, dont la gare « parisienne » serait à la Défense.

ENJEUX : LES FACTEURS DE CHANGEMENT

Dans les décennies à venir les bouleversements environnementaux, sociaux et économiques à l'échelle mondiale posent des questions bien au-delà de la forme du quartier d'affaires. La question des ressources naturelles, du réchauffement climatique, des tensions sociales et des liaisons économiques vont exiger des évolutions conséquentes pour ce quartier et son territoire d'accueil.



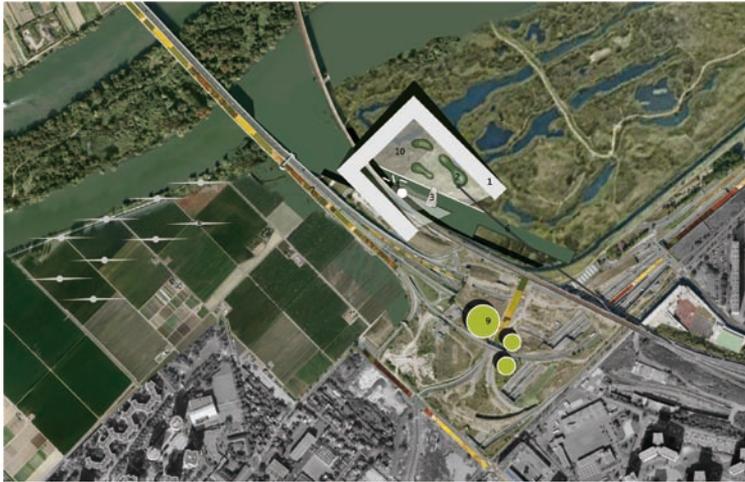
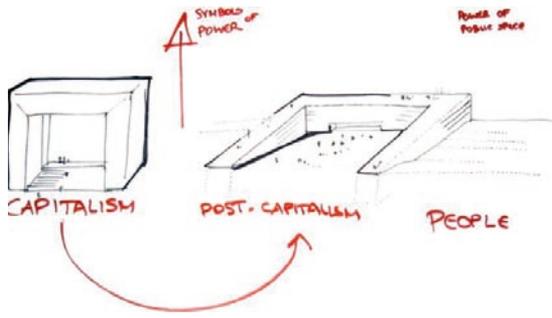
L'émission des gaz à effet de serre commence à poser de réels problèmes et de fortes inquiétudes sur les conséquences du réchauffement climatique. La conférence de Durban en Afrique du Sud en décembre 2011 a terminé dans un compromis sans réels engagements et il semble de plus en plus difficile de limiter la hausse des températures à moins de 2°C par rapport à l'ère préindustrielle. C'est cette question majeure, qui pourrait passer devant l'énergie fossile chère ou l'épuisement des ressources minières, voire la capacité de la planète à nourrir 9 milliards d'êtres humains.

La naissance du projet de La Défense était marquée par une période où l'énergie fossile était abordable et abondante. Le boulevard circulaire du site avec ses caractéristiques autoroutières et la construction des tours énergivores (surtout les premières générations) en sont les témoins. Aujourd'hui, le pic pétrolier, le moment où la production mondiale de pétrole plafonne avant de commencer à décliner du fait de l'épuisement des réserves de pétrole exploitables est dépassé. Selon Jean-Marc Jancovici « Pour les combustibles fossiles, une partie de la messe est dite de toute façon. La production mondiale de pétrole diminuera de moitié environ d'ici à 2050. Avec l'effet d'éviction dû aux pays émergents, qui prendront une part croissante de ce qui restera, une division par quatre de notre approvisionnement est assez vraisemblable »⁽³⁾. Cette pénurie annoncée met en jeu le fonctionnement économique basé sur l'énergie fossile pas cher sur laquelle repose nos villes.

Le triangle de La Défense, la Plaine St Denis et le centre de Paris
Ligne de Vie

⁽³⁾ L'enfer et les bonnes intentions ; LesEchos.fr ; 02/12/2011 ; Jean-Marc Jancovici

- 1 multifunction building
- 2 hills
- 3 bridge
- 4 port
- 5 flood plain
- 6 tram line
- 7 urban agriculture
- 8 windmill
- 9 food tower
- 10 stairs



Nouvelle polarité autour du site de la papeterie à Nanterre
Au-delà du capitalisme

En termes d'usage des transports, La Défense est exemplaire avec plus que 80 % des usagers, qui accèdent par des transports en communes. Mais le décalage entre le développement des surfaces de bureau et de l'offre en transport et le « succès » des TC a transformé le trajet des salariés en épreuve quotidienne : une problématique importante car le parcours entre le lieu de travail et le lieu d'habitat a une influence directe sur la qualité de vie.

MULTIPLICATION DES ACTEURS, COMPLEXITÉ DE LA GOUVERNANCE

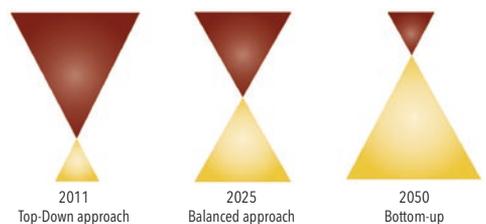
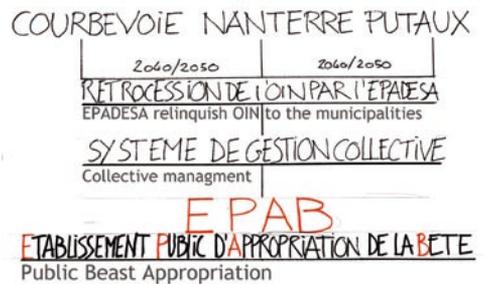
Dans les recompositions en cours à l'échelle métropolitaine, ce site et sa gestion sont désormais inscrits dans des logiques plus complexes. Le dialogue presque exclusif avec la capitale devient une conversation avec les multiples collectivités de l'Ouest parisien, la structure axiale se transforme en un réseau de liaisons diversifiées, multiples et changeantes.

à droite de haut en bas :

- Changement de gouvernance pour le territoire
- Dompter la bête*
- Développer la démocratie participative
- Flexsense*

La fusion des OIN (Opération d'Intérêt National) voisines de La Défense (EPAD) et de Seine-Arche (EPASA) a été décidée en 2009 et le nouvel établissement public d'aménagement à l'échelle du territoire La Défense Seine Arche portant le nom d'EPADESA a vu le jour début 2011. Reprenant les périmètres des anciennes opérations d'intérêt national de l'EPAD et de l'EPASA, ce nouvel établissement a vu son champ d'action étendu de 479 pour les deux précédents établissements concernées à 546 hectares, notamment sur les communes de Nanterre, de Courbevoie et de la Garenne-Colombes. L'EPADESA gère maintenant un territoire allant de la Seine à la Seine, et l'accès à la Seine en prolongement de l'axe historique avec une succession de terrasses reste le projet phare qui se poursuit à l'ouest du parvis.

Parallèle à la fusion des nouveaux acteurs ont émergés sur ce territoire. Pour la première fois, les 6 communes du territoire ont engagé un dialogue au sein d'un syndicat intercommunal (le SIEP des Deux Seines), regroupant Courbevoie, Puteaux, Nanterre, La Garenne Colombes, Rueil et Suresnes pour développer des stratégies communes. Au niveau métropolitain, le syndicat mixte d'études Paris Métropole a été crée en 2009 et permet de poursuivre les travaux d'échange et d'études engagés auparavant par la Conférence métropolitaine.



C'est la voix des citoyens et usagers, qui restent la moins perceptible, liée à la situation spécifique de La Défense. Dans le périmètre rapproché des 3 communes (Puteaux, Courbevoie, Nanterre) plus de salariés fréquent le site quotidiennement qu'il y a d'habitants, sans que la majorité de ces usages ne puissent s'exprimer lors des élections municipales dans ces communes. D'un autre côté la gestion de ce quartier d'affaires d'intérêt national par l'État, est souvent plus éloignée des habitants que les municipalités.

LES DÉFIS

Le sujet de la session d'été de cette année posait trois défis majeurs aux équipes :

- Imaginer le développement d'un territoire sur une période de 40 ans
- Traiter l'avenir d'un lieu hors norme comme le quartier d'affaire de La Défense
- Travailler un territoire marqué par des fortes disparités morphologiques et sociales.

Le territoire de la Défense va devoir faire preuve de sa capacité d'évolution et d'adaptation aux changements prévisibles et imprévisibles des prochaines décennies. Il doit garder et développer son attractivité comme site d'accueil des entreprises et cela passe forcément par l'amélioration de la qualité urbaine du site et de son identité, liée à son territoire.

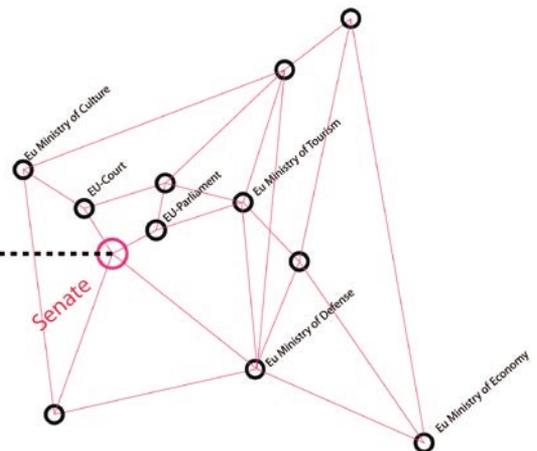
Les méthodes et la conception de l'aménagement urbain ont évolué. « On passe de plus en plus d'une ville hiérarchisée à une ville systémique, on ralentit la croissance additive pour laisser plus de temps à la mutation et au recyclage. D'ailleurs, on observe que les méthodes et la conception de l'aménagement urbain en usage au XXe siècle ont trop conduit à des tissus urbains hiérarchisés, spécialisés et peu évolutifs »⁽⁴⁾.

Dans la métropole émerge la demande pour un meilleur équilibre territorial et une qualité de vie pour tous basée sur la proximité. Le savoir vivre ensemble, la mixité sociale et fonctionnelle et la participation citoyenne se révèlent comme essentiels pour la paix sociale et la qualité de vie. Les disparités sociales montrent la problématique de la répartition des richesses et certaines tendances, comme l'augmentation du prix du foncier, séparent les gens et les fonctions.

L'évolution de quartier d'affaires passe peut-être par une diversification autour du pôle central, mais l'essentiel semble la transformation d'une polarité métropolitaine spécialisée vers un quartier métropolitain ancré géographiquement, économiquement et socialement dans son territoire. A cela s'ajoute la question de la résilience urbaine, thème développé pour le prix spécial de la fondations EGIS, définie comme la capacité d'une ville à faire face à un évènement imprévu avec le minimum de dommages possibles, donc à absorber les perturbations puis à recouvrer ses fonctions au plus vite. Un sujet important pour ce quartier d'affaires et souvent trop peu étudié.

⁽⁴⁾ IAU-idF
www.iau-idf.fr

Proposition
d'implantation du futur
sénat européen
à La Défense
Au-delà du capitalisme





Terrain de l'échangeur
autoroutier à Nanterre
Christian HORN

TÉMOIGNAGE

FRANK VAN DER HOEVEN

TU DELFT

La Défense : une contre-utopie.

Cachés dans la cour de l'École d'Art de Cergy, j'ai rencontré un groupe d'étudiants savourant bières et pizzas. Leurs espaces de travail étaient pleins de dessins et de croquis. Il leur restait apparemment beaucoup de décisions à prendre. Nous étions à trois jours de la présentation finale, et l'air de cette fin d'été était rempli de promesses. La plupart de leurs discussions portaient sur la dalle, un mot que mes collègues ont eu du mal à traduire. Bien que j'avais déjà visité la Défense auparavant, il ne m'était jamais vraiment apparu que l'endroit était en fait une immense dalle de béton s'étendant depuis la Seine jusqu'à la Grande Arche. Le concept était apparemment populaire à l'époque. Le centre-ville de Cergy même fût élevé sur ce plateau artificiel.

La dalle en tant que défi est un choix parfait pour un atelier de design urbain. Situer ce défi à l'intérieur d'un Paris en pleine expansion a rajouté un défi supplémentaire à cause des enjeux politiques et financiers, de surcroît en temps de crise. C'est une tâche à laquelle peuvent s'adon-

ner corps et âmes les jeunes, comme il est bon qu'il le fasse de temps à autre, pour ainsi nous révéler une vision pour La Défense 2050. En rajoutant à tout cela des visites professionnelles des centres d'intérêts urbanistiques de la région, des rendez-vous avec les politiciens expliquant leur dépendance financière au développement immobilier, la réalité a commencé à faire jour peu à peu.

L'investissement d'un large ensemble de dignitaires locaux, qui ont assisté aux présentations et aux délibérations du jury, a été impressionnant. Il est rare de voir ça. Et, comme toujours, leurs discussions à propos des travaux des étudiants étaient « légèrement » différentes des discussions entre étudiants eux-mêmes. Ce qui est resté après trois mois, c'est le caractère contre-utopique des analyses et des propositions de design produits par nos jeunes amis. Alors que la société semble être en crise de façon permanente, comment avons-nous fait pour autant nous amuser durant cet atelier ? Chapeau les Ateliers.

LES CONVERGENCES & DIFFÉRENCES

L'AVENIR DE LA DÉFENSE AU SEIN DU TERRITOIRE

L'avenir de La Défense va se définir de plus en plus dans son rapport avec le territoire d'accueil. Parallèlement à ses liens avec des métropoles à l'international, ce sont les liens avec les communes avoisinantes qui prennent de l'importance. Pour travailler sur la thématique de la session, les équipes ont investi différents territoires d'études, à différentes échelles. Le secteur commun était principalement le territoire de l'EPASESA de la Seine à la Seine, élargi sur le territoire du SIEP des deux Seine (Suresnes, Rueil-Malmaison, La Garenne-Colombes, Courbevoie et Nanterre).

L'équipe LIGNE DE VIE s'est concentrée sur la boucle de la Seine pour développer son projet en détail. Un projet qui s'inscrit toutefois dans l'ensemble de l'ouest parisien, du centre de Paris à Cergy-Pontoise, de la plaine St Denis à Versailles. L'équipe estime le positionnement dans l'ouest parisien et l'échange permanent et intense avec les territoires voisins comme un des principes de base de leur proposition.

AU-DELÀ DU CAPITALISME a concentré son travail sur le périmètre entre la Seine et les communes avoisinantes. Un travail avec des multiples zooms sur le parvis, le futur pôle de transport et le site de l'ancienne papeterie à Nanterre. La

S'ancrer dans le territoire et dépasser la boucle de la Seine

Dompter la bête



Plaine de Montesson a également attiré leur regard pour la mise-en-place des circuits courts entre ce secteur de production agricole et le quartier d'affaires.

L'équipe DOMPTER LA BÊTE a développé son projet le long de l'axe historique en cherchant des appuis et des ancrages dans les tissus urbains des deux côtés de l'axe. Ils ont prolongé le projet au-delà de la boucle de la Seine dans le centre de Paris à l'est et dans la Plaine de Montesson et le Forêt de St Germain à l'ouest. Le quartier d'affaire lui-même fait l'objet d'un regard spécifique.

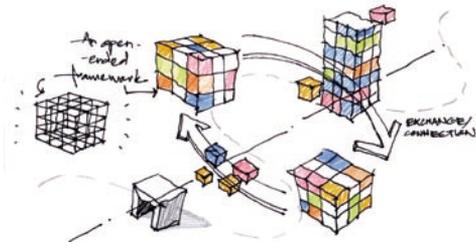
Dans son projet FLEXSENSE montre l'importance de la prise de décision commune pour dépasser les fractures et le renforcement des relations sociales. Leur travail début au sein de la boucle de la Seine pour la dépasser rapidement et se développer au-delà. Comme c'est plus un processus et une boîte à outils, le projet se développe au sein du territoire selon l'occasion et volonté des élus et citoyens de coopérer.

Le travail de PARADOXE ASSUMÉ montre une approche similaire. Développé autour du quartier d'affaires le projet se répand dans la métropole parisienne pour créer une agglomération en réseau de pôles décentralisés.

L'approche contextuelle est profondément ancrée dans toutes les propositions. La question de l'insertion du quartier d'affaires dans le territoire environnant ne se pose même plus. C'est un invariant pour les équipes, comme la nécessité de dépasser les fractures du territoire par des connexions et coutures entre les différents polarités et entités et de penser la ville en système.

LE QUARTIER D'AFFAIRES ET SON IMAGE

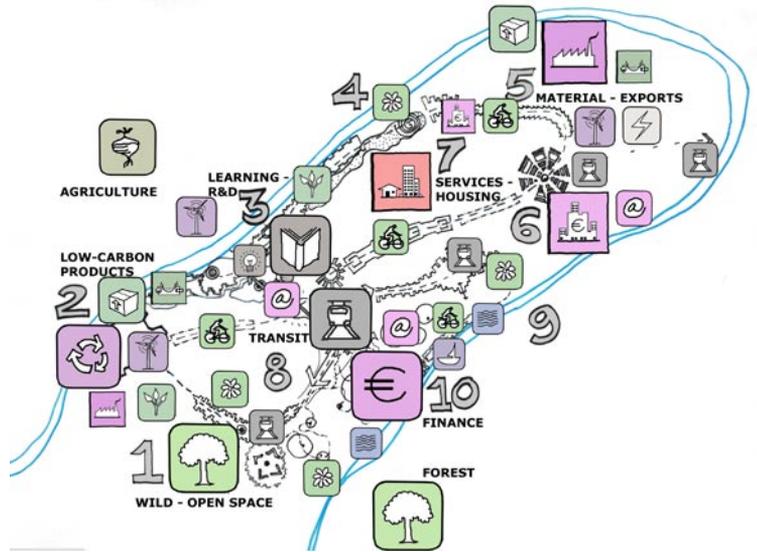
La forme urbaine et le fonctionnement du quartier d'affaires de La Défense reste marqué par les choix urbanistiques, qui ont été pris dans les premières années de sa conception et construction. Le quartier s'est développé par la suite sur la base de ces choix initiaux et a gagné en ampleur et en prestige en augmentant les surfaces de bureaux disponibles et les capacités des transports en commun. Malgré la



fascination que cet objet urbain a exercée sur les participants, ils ne perçoivent pas le quartier d'affaires dans sa forme et son fonctionnement comme un objet d'avenir et ont d'autres attentes et envies à la ville contemporaine. Aucun groupe n'a prorogé le modèle à l'identique. Cette image vient aussi d'une compréhension différente de ce qu'est le travail, et d'où est-ce qu'on travaille : à la maison, dans des centres de voisinages, dans des « tiers-lieux » ... L'avenir montrera, si nous sommes réellement aujourd'hui à un point de basculement d'une tendance dans les formes urbaines.

Les tours sont progressivement transformées selon les nouveaux besoins de la société. L'équipe PARADOXE ASSUMÉ prévoit une sorte de « grignotage » par le haut, ou le sommet des tours est progressivement abandonné et transformé et AU-DELÀ DU CAPITALISME souhaite transformer les anciennes tours abandonnées pour y introduire une agriculture verticale. C'est l'équipe DOMPTER LA BÊTE qui évoque une muséification de La Défense et développe une vision radicale, dans laquelle le quartier d'affaire s'évide et la dalle deviendra une zone libre de trocs de matières premières.

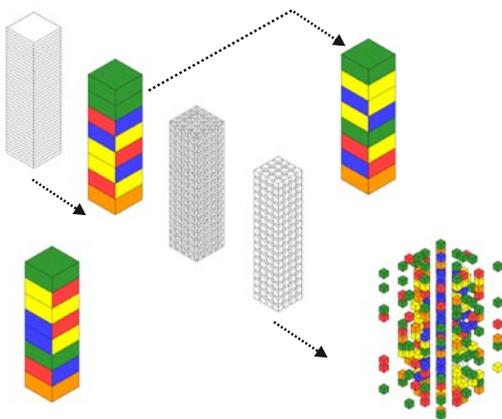
Au final, on est loin d'une tabula rasa. Il n'y a pas une disparition et démolition pure et simple des tours, mais un processus de transformation



Vers un équilibre à l'échelle du territoire
Ligne de vie

et de réutilisation de ses formes urbaines par les équipes pour les adapter à leurs besoins et visions de l'avenir. On reste dans une logique de faire la ville sur la ville, dans un souci d'éviter l'étalement, dans une logique d'adaptation, de remplacement et de mutualisation.

C'est plutôt un rejet du fonctionnement de lieu et ce qu'il représente aujourd'hui. Un rejet des actes et décisions prises par des élites et l'envie d'humaniser La Défense et la société ce qu'elle représente. Une demande pour une implication plus forte des citoyens dans le processus de prise de décision, pour une gestion de la ville associant les municipalités, les habitants et usagers et d'une ouverture de ce lieu, senti comme trop privatisé, vers un espace public, une agora citoyenne.



Vers une mixité à l'échelle du bâti
Flexsense

Dans leurs scénarii du futur presque toutes les équipes représentent le parvis de La Défense dans leurs dessins et perspectives comme lieu de rassemblement. Ce grand espace garde sa fascination et reste un point central du quartier et du territoire. A leur manière ils mettent en valeur ce grand espace public et les tours qui l'encadrent avec l'objectif de l'humanisation, de l'ouverture et de la diversification de La Défense.

UNE REMISE EN QUESTION D'UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

La session La Défense 2050 a eu lieu dans une période particulière en Europe et dans le monde. Economiquement, c'est la crise de la dette en Europe et le mouvement des indignés dans les pays industrialisés et politiquement on vit les bouleversements par le printemps arabe. L'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon et l'accident nucléaire de Fukushima au Japon a montré à nouveau les risques environnementaux. Il aurait été difficile que ces inquiétudes ne se reflètent pas dans les réflexions sur le futur. L'avenir montrera s'il s'agissait de turbulences temporaires ou d'un début des changements plus profonds..

Dans leur proposition les équipes s'interrogent sur des bouleversements et mutations d'ordre économique, sociétal, environnemental à prévoir, mais aussi en termes d'identité et de projet de société.

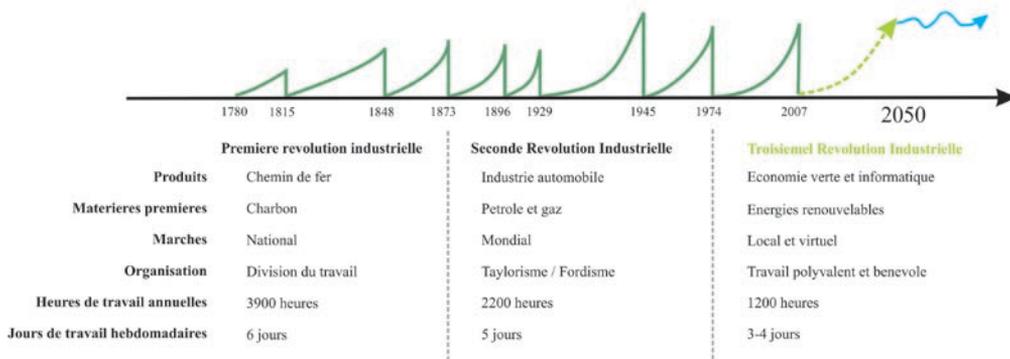
L'équipe LIGNE DE VIE prévoit une mutation progressive en évitant une rupture forte, mais nous met également devant des choix à faire. D'après eux, nous ne pourrions pas longtemps continuer de soutenir les secteurs économiques basés sur des énergies fossiles, aujourd'hui dominants,

mais bientôt sur le déclin. Ils situent autour de 2030 le croisement entre le déclin de ces secteurs aujourd'hui prépondérants et la dominance des nouvelles industries dite « vertes ».

A la recherche d'une autre façon de vivre que le regard quotidien sur la croissance, l'équipe AU-DELÀ DU CAPITALISME voit dans la crise économique actuelle un signe de la fin du capitalisme et prévoit une sortie avec la perspective d'une prospérité sans croissance à partir de 2030. Une ère post-capitaliste qui va changer en profondeur la manière de fabriquer la ville et elle montre ces changements via l'exemple du territoire de La Défense.

Parmi les propositions DOMPTER LA BÊTE ne croit pas à un changement du système économique, mais un changement de la forme urbaine. Elle développe un scénario spécifique pour La Défense avec un déclin fort du quartier d'affaires jusqu'à 2050 suivi d'une construction d'une nouvelle forme urbaine au dessus des vestiges de La Défense et au-delà. Mais ce n'est pas juste une nouvelle construction, car elle peut également être interprétée comme un nouveau modèle de société, dans lequel les décisions se prennent ensemble pour fonctionner.

PARADOXE ASSUMÉ a construit sa réflexion autour de la double notion d'hyperconnectivité virtuelle des populations et de renforcements des liens locaux. L'équipe prévoit des mutations profondes dans la façon de vivre l'espace privé et public. La notion de la maison, du chez soi, est vue comme un espace à dimension locale, de voisinage, au-delà de l'habitation. Mais pas de craintes sur les changements à venir, la ville est un métabolisme qui subit des dégradations et se reconstruit continuellement.



Après une succession de cycles de croissance on s'oriente vers une économie sans croissance

Au-delà du capitalisme



profiter de son temps libre, pour s'investir dans la vie citoyenne.

à gauche
L'homme de 2050 est surmené
Dompter la bête

L'investissement actif du citoyen dans l'avenir de sa ville et son voisinage est particulièrement développé par l'équipe **FLEXSENSE**. Ils dessinent le processus, la boîte à outil pour encourager cet investissement dans la vie citoyenne et dans le processus de prise de décision. Il y a une forte volonté pour une meilleure écoute des populations et des usagers. Dans ce processus le rôle de l'urbaniste change, il se transforme : d'un expert qui développe des projets urbains finis, vers un facilitateur. Quelqu'un qui explique et accompagne le processus de design pour permettre l'implication directe des citoyens dans la prise de décision. Reste la question de la prise de décision finale par rapport au système actuel de démocratie représentative, qui n'est pas décidé dans la proposition.

Grace au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) les besoins des déplacements quotidiens et longs se réduisent et permet de mieux vivre sa ville. Pour **PARADOXE ASSUMÉ**, la réduction des déplacements permet de passer plus de temps dans ses voisinages, on redécouvre la proximité et cherche à intensifier les relations humaines au niveau local, tout en restant connecté virtuellement avec le reste du monde, indépendamment du lieu et de la distance.

Pour l'équipe **AU-DELÀ DU CAPITALISME** la tendance longue de la réduction du temps de travail se confirme. La part du temps consacré aux activités citoyennes et sociales devient plus importante et l'augmentation du temps libre (pour les loisirs) permet un rythme de vie plus lente (slow life). Le basculement d'une société de

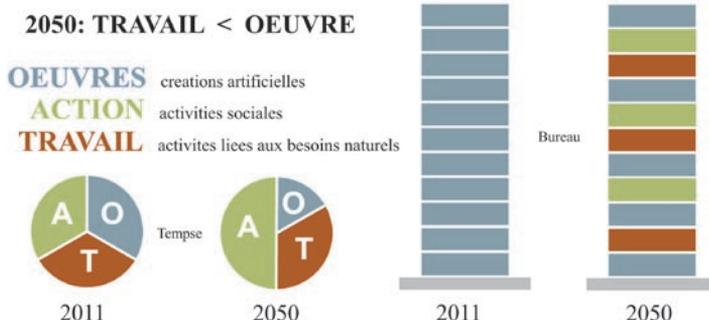
Un usage différent du temps disponible à chacun
Au-delà du capitalisme

L'équipe **FLEXSENSE** ne se prononce pas sur un scénario ou une hypothèse spécifique. L'incertitude de l'avenir rend l'exercice du prospectif trop incertain et ils préfèrent se concentrer sur les outils pour la gestion de cette incertitude et le manque de visibilité de l'avenir.

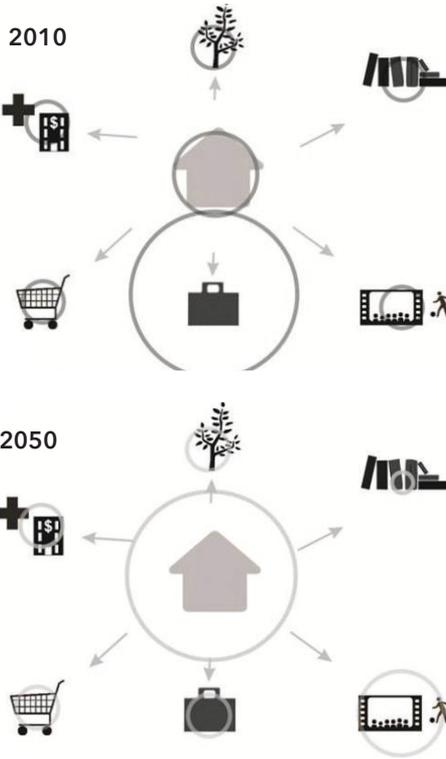
Dans les propositions on retrouve des éléments communs. L'éducation et la culture prennent une place importante comme capitale du futur. Les questions environnementales sont fortement présentes avec des considérations post-énergies fossiles, de pénurie de matières premières, du recyclage, d'activités économiques basses carbonées... C'est une approche aujourd'hui partagée, même si les réponses ne semblent pas toujours cohérentes. Encore une fois, 2030 semble être le point de bascule entre le virage vers une économie et société verts ou un déclin irrémédiable vers des scénarii plus sombres.

LA RÉORGANISATION DU TEMPS ET LA RÉDUCTION DES DÉPLACEMENTS

Dans leurs visions de l'avenir le rapport de l'humain vis-à-vis du temps et des distances change. Généralement les déplacements quotidiens se réduisent, soit par volonté ou en réaction à la réduction des ressources naturelles et l'émission des gaz à effet de serre (GES). Les voisinages gagnent en importance tout en restant connectés virtuellement avec le reste du monde. Il ne s'agit pas de faire un maximum d'activités rémunératrices dans un temps court, mais de



La maison et le voisinage gagnent en importance
Paradoxe assumé



consommation vers une société post-capitaliste impacterait le centre commercial « Les Quatre Temps ». L'équipe pose la question « avec moins de voitures, que deviendront les routes ? » et propose de les transformer en corridors écologiques.

En générale, plusieurs équipes nous invitent à redécouvrir et à favoriser les déplacements lents. Les liens entre les polarités se font par des corridors écologiques constituant un réseau. Il s'agit de donner un nouveau sens à la rue et à l'espace public suite à des nouvelles attentes de la population et une nouvelle répartition des

déplacements de la voiture vers les transports en commun et les déplacements lents.

LIGNE DE VIE développe des corridors écologiques sur plusieurs niveaux. Dans leur proposition il s'agit d'un élément essentiel dans la composition urbaine, servant comme point de densité minimum, espace de détente, zone de déplacements lents, ou simplement des vides dans la ville.

La réorganisation du temps et la réduction des déplacements se manifestent dans la transformation de l'espace urbain et le renforcement de la mixité fonctionnelle à l'échelle de la ville, du quartier et du bâtiment. Les équipes cherchent à combiner les fonctions avec plus de multifonctionnalité dans leur manière de penser l'avenir. A l'échelle des voisinages, cette multifonctionnalité est la conséquence directe d'une réduction des déplacements quotidiens et d'un renforcement d'une vie de quartier. Elle se manifeste dans des polarités locales, des nœuds ou on trouve avec des pondérations différentes selon emplacement une mixité des fonctions. Pour FLEXSENSE les mixités sociales, générationnelles, fonctionnelles sont des nécessités et les nœuds de vie sont au minimum constitués de quatre éléments : bâtiments publics, aire de travail, espace public, agriculture.

LE MÉTABOLISME DE LA MÉTROPOLE

Toutes les équipes soulignent à leur manière l'importance de la dimension locale, parfois en traitant aussi l'articulation avec l'échelle globale spécifique à La Défense. Il y a aussi souvent la référence, plus ou moins explicite, à la notion du

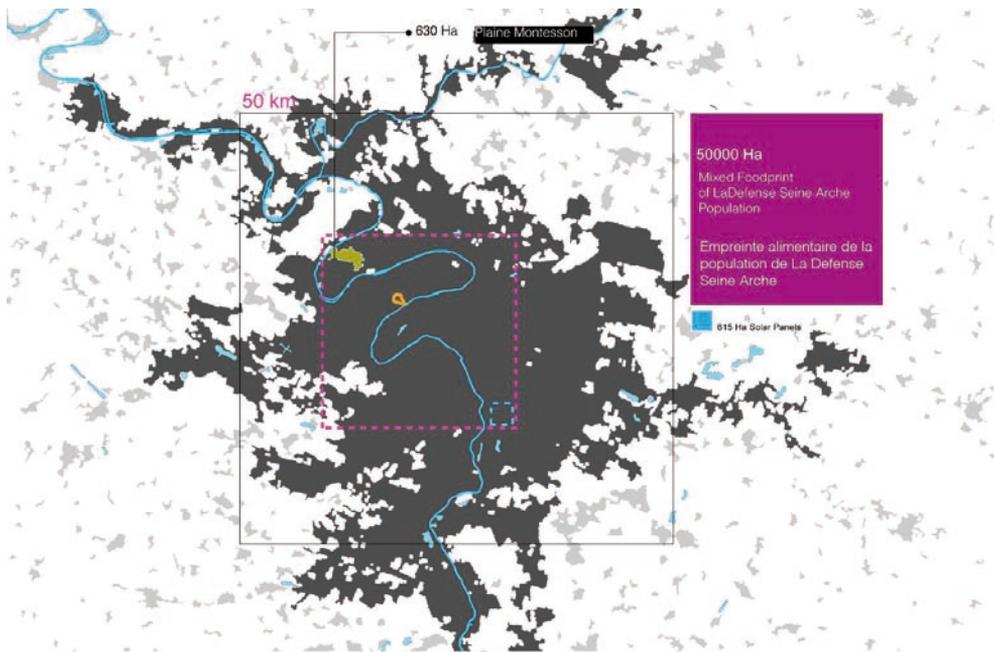


Recyclage des infrastructures autoroutiers surdimensionnés en corridors écologiques
Au-delà du capitalisme

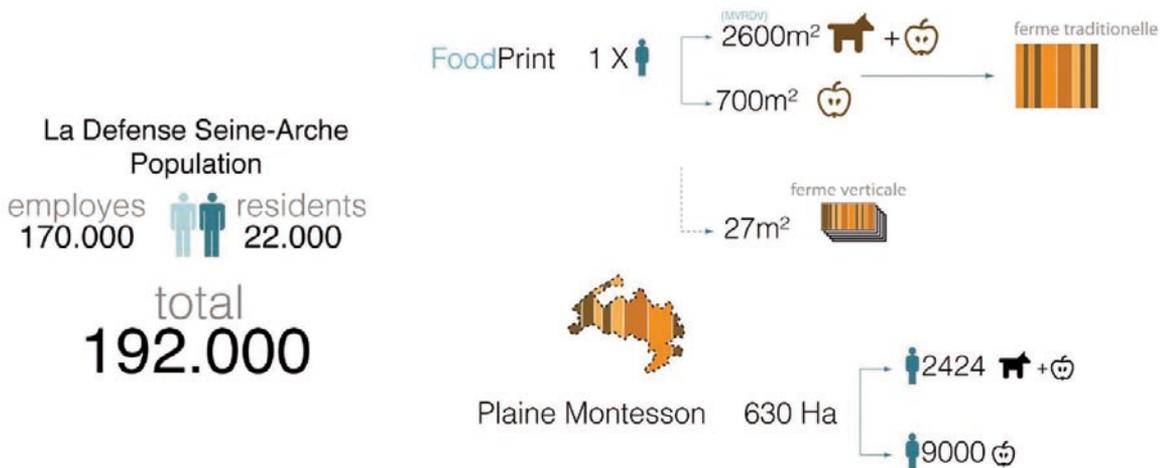
métabolisme de la métropole, avec les énergies renouvelables, les circuits courts, le recyclage et plus globalement l'idée que la métropole est une ressource non seulement en termes d'intensité et d'économies d'échelle mais en production de ressources, y compris par ce qui peut paraître négatif (et notamment les déchets). La terminologie utilisée évoque souvent la notion de métabolisme et de système organique.

LIGNE DE VIE a le souci de l'articulation entre ancrage local et rayonnement global et évoque en conclusion la nécessité d'un développement d'une économie plus locale, basée sur l'émergence des énergies renouvelables, ainsi que sur les industries des recyclages qui trouvent dans la métropole leur gisement de matières premières.

Dans la proposition d'AU-DELÀ DU CAPITALISME la question de l'alimentation de la population, la production agricole en ville et les circuits courts



La nécessité de rapprocher la production agricole aux consommateurs urbains
Au-delà du capitalisme



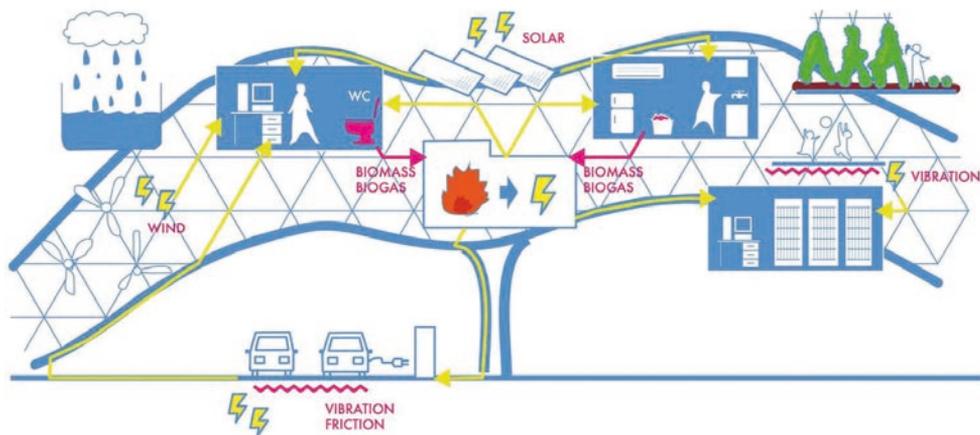
Récupération des matériaux des anciens tours pour des nouvelles constructions

Dompter la bête



Etablir des échanges d'énergie et de ressources au sein du système urbain

Dompter la bête

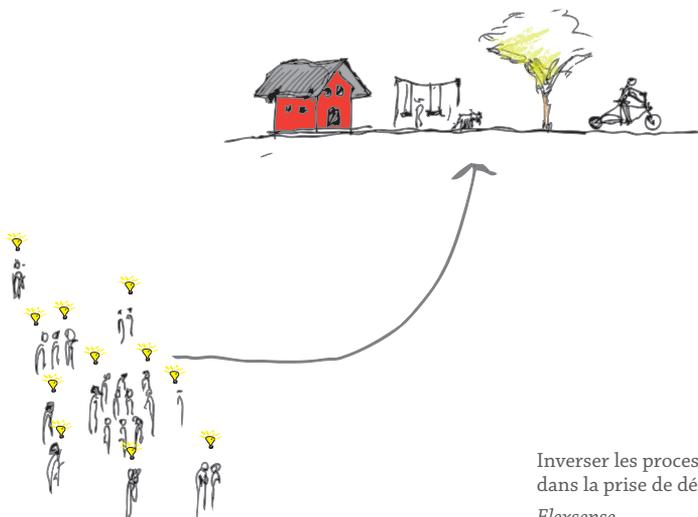
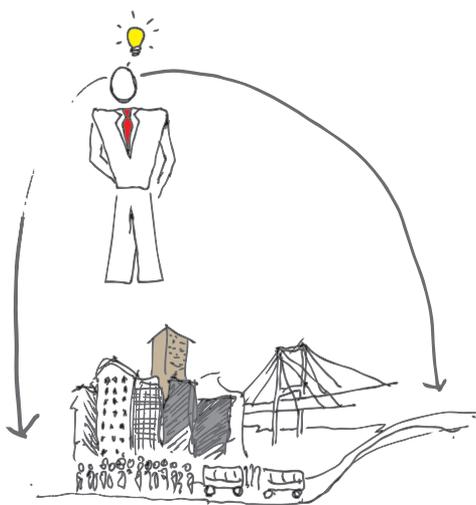


prennent une large place. Ils soulignent l'importance de la production locale pour une économie plus diversifiée, une mixité des fonctions, une sécurité d'alimentation et une réduction des émissions de CO₂. Pour eux cette agriculture urbaine est à introduire dans des espaces publics et privés, le long des rues, sur les toits voire les balcons, faisant entièrement partie du paysage urbain.

DOMPTER LA BÊTE aborde la question des ressources locales par une déconstruction et le recyclage des constructions de La Défense. Cette

activité devient même un secteur d'économie locale pour une partie des populations. La nouvelle structure constitue elle-même un système urbain avec des échanges d'énergie et recyclage de l'eau et des déchets au sein de la mégastucture, mais aussi avec son environnement bâti et naturel.

La ville est pensée en termes de système, de lien entre les composants construits et naturels, d'échange, d'économie et de recyclage. C'est le bagage important des futurs parcours professionnels des participants qui est ainsi décliné.



Inverser les processus
dans la prise de décision
Flexsense

PROCESSUS PLUS QUE PROJET

L'échelle du temps dans la thématique de cette session était au delà de celle d'un projet urbain. Au lieu de travailler pendant un mois sur une période de 20 ans, ici c'était 40. La réflexion sur une période longue apporte aussi plus de questions et moins de réponses. Il ne suffisait plus de reprendre et adapter les tendances en cours pour dessiner le projet, il fallait pour les équipes redéfinir les tendances en déclin et les émergentes, qui sont à l'œuvre.

Mais il y a aussi la tendance à insister sur le processus, et à fournir une boîte à outils plus qu'un projet : à l'exemple du plan guide d'Alexandre Chemetoff pour le développement de l'île de Nantes, comme outil évolutif. Le processus, la boîte à outils comme réponse à une époque où la visibilité d'événements futurs se réduit. Cela questionne le rôle des aménageurs et indirectement la notion de maîtrise d'œuvre urbaine : c'est stimulant, à la veille des 30 ans des Ateliers.

Dans les propositions des équipes on remarque cette émergence des processus à la place des projets dessinés et finalisés. Des processus qui s'étalent selon les équipes sur des périodes de 30 à 150 ans.

FLEXSENSE l'aborde explicitement en prenant le postulat que l'avenir est de plus en plus incertain et rend le développement des hypothèses inefficaces. En insistant sur la nécessité des processus et l'adaptabilité des villes, le métier du planificateur évolue de celui qui dessine, projette, propose et sait vers un facilitateur du débat citoyen autour du projet. Aussi une réaction à l'importance grandissante de la concertation, mais qui va plus loin dans le déroulement des processus de décision. Cette idée est reprise sous un autre angle par DOMPTER LA BÊTE dans le principe d'une mégastructure évolutive dont chaque ajout est à la fois un choix personnel et le fruit d'une nécessaire concertation avec les autres usagers.

Les autres équipes développent d'abord leurs hypothèses de la société future occidentale avant de leur donner une forme urbaine. Ils dessinent comment les changements et mutations de la société se concrétisent dans la transformation de la ville, appliquée à La Défense. Ce ne sont pas des projets urbains au sens classique, développés à partir d'un diagnostic du territoire et du site. Mais la mise en forme des transformations urbaines d'un territoire, basé sur un diagnostic du développement de la société.



Prolongement du
tramway T2 sur le
boulevard de la Mission
Marchand

Christian HORN

TÉMOIGNAGE

BENJAMIN CIMERMAN
RFR ÉLÉMENTS

Le sujet des ateliers de cette année était très ambitieux et d'une immense complexité. J'étais curieux de voir ce que ces étudiants venus des quatre coins du monde, avec des parcours et des formations différentes les uns des autres allaient réussir à en faire. J'avoue avoir été assez déçu par les présentations mais il faudrait sans doute analyser leur travail plus en profondeur que je ne l'ai fait pour en retirer toute la substance. Quoi qu'il en soit la condamnation quasi-totale du modèle de La Défense qui semblait être le fil conducteur me paraît au mieux naïve, au pire hypocrite. Elle participe d'un double discours, à la limite de la schizophrénie, qui semble aujourd'hui bien rôdé. D'un côté on annonce le pire et cela n'impressionne plus personne : tout le monde, y compris les politiques, sait bien que le scénario catastrophe pourrait s'avérer très réaliste. D'un autre côté on continue à concevoir et construire comme avant, sans remettre fon-

damentalement en question les modèles hérités des trente glorieuses et du libéralisme effréné des trois décennies qui ont suivies. Les deux approches coexistent sans difficulté...

J'aurais voulu voir les étudiants réfléchir plus intensément à la mutation de La Défense, aux évolutions du quartier qui pourraient lui donner souplesse et résilience. Une transformation progressive plutôt qu'un cataclysme. Cela a manqué. Je suis certain néanmoins qu'ils ont beaucoup appris pendant ces quelques intenses semaines et que cela leur servira plus tard. Et je retiendrai la démonstration sans ambiguïté de l'incroyable déficit d'image du quartier de La Défense...



**REGARD SUR
LE TRAVAIL
DES ÉQUIPES**



LIGNE DE VIE

LAURÉAT DE LA SESSION

« Ce territoire deviendra le nouveau moteur de développement et de croissance au sein du modèle polycentrique du Grand Paris, avec des connexions nouvelles établies à l'est avec ce qui sera alors la vieille ville, et à l'ouest avec la seconde et la troisième couronnes. La ligne de vie assurera la cohérence, l'adaptabilité et l'intégration du territoire à ces différentes échelles. »

L'équipe prévoit un dépérissement progressif de certaines industries majeures du XX^e siècle basées sur des matériaux fossiles parallèlement à l'émergence de nouveaux secteurs à faible impact environnemental qui deviendront les secteurs dominants de demain. Autour de 2030 se situe le point de basculement entre les secteurs aujourd'hui dominants, alors sur le déclin, et les industries émergentes. A ce moment un choix essentiel sera nécessaire entre continuer à soutenir des industries en déclin, ou investir dans les technologies nouvelles, en cours d'élaboration.

En allant vers le deuxième scénario, le quartier de La Défense recherchera un ancrage local en même temps qu'il continuera à rayonner au niveau international pour s'étendre et se fondre dans son territoire. Une nouvelle structure de gouvernance devient nécessaire pour unifier les acteurs clefs du territoire. Le territoire de La Défense devient un lieu d'interfaces entre les couronnes de l'agglomération, et un moteur de développement au sein du modèle polycentrique du Grand Paris.

La création d'une ligne de vie, de la même manière que le fait la Seine, a pour but de mettre en relation différents sites, à différentes échelles, même à l'échelle métropolitaine, en s'insinuant dans les interstices et en profitant des lignes de fracture. Localement cette ligne fait émerger des nouveaux centres le long des anciennes limites des communes et des nouvelles fonctions, remplissant les liens jusque-là « manquants » avec des nouvelles formes de connexions : végétales, énergétiques, en transports, fonctionnelles. Elle s'inscrit dans le territoire et crée des liens pour renforcer la résilience urbaine vis-à-vis des mutations prévisibles et imprévisibles. Une ligne basée sur une mixité et l'échange de fonctions, qui prend des multiples formes de connexions et épaisseurs variables selon les tissus traversés et les besoins de connexions transversales.

- Connexions « végétales » : Par des corridors écologiques sur plusieurs niveaux, des zones dédiées aux transports lents (vélos et piétonnes) et des espaces vides pour des futures usages.
- Connexions par les transports : Intégration au réseau existant de transport avec des plateformes d'échange multimodales et la prise en compte de la topographie et des formes urbaines existantes.
- Connexions énergétiques : Création des systèmes avec des énergies hydrauliques et éoliennes (flux ascendants et descendants), des échanges d'énergie et la récupération des eaux pluviales.

Ingrid Boutet
Architecte /
Géographe – France

Nikhil Chaudhary
Architecte /
Urbaniste – Inde

François-Xavier Desprez
Economiste – France

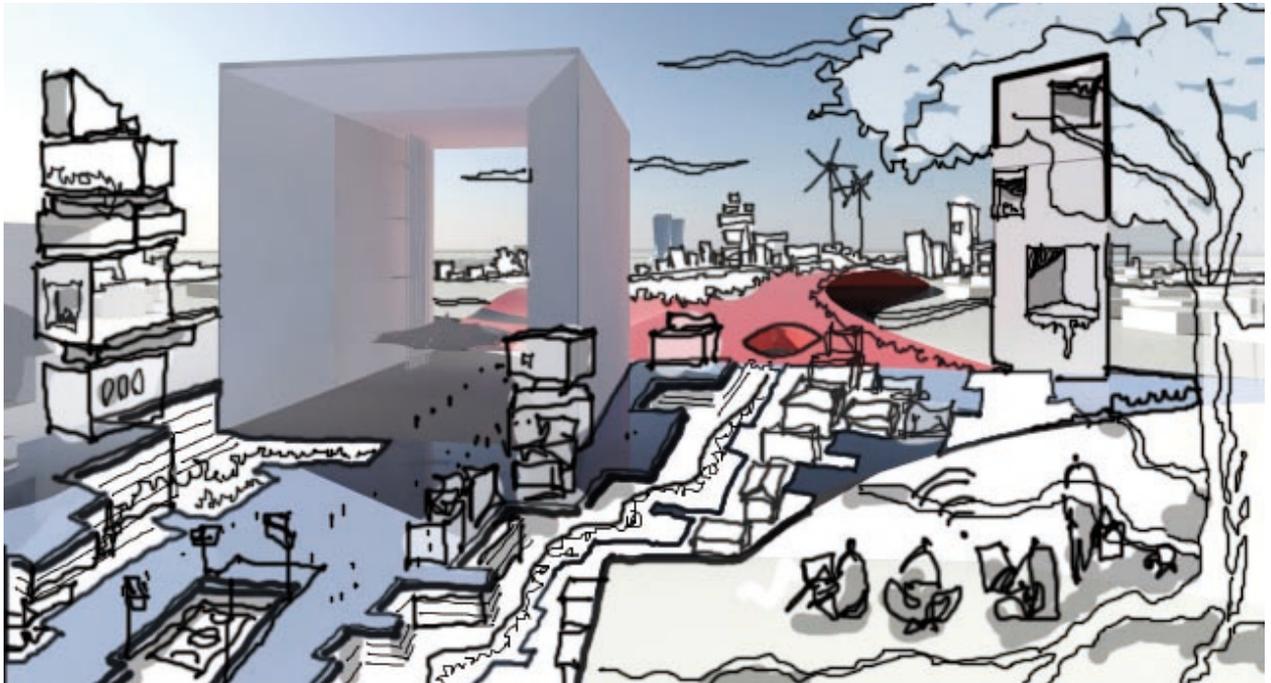
Bence Mikes
Architecte / Ingénieur
Structure – Hongrie

Phuong Nguyen Minh
Architecte /
Urbaniste – Vietnam

Ikue Tsunemitsu
Architecte – Japon

Expert référent :
Patrice Berthe
Ingénieur /
Urbaniste – France

Vue de La Défense vers
Nanterre en 2040-50





Le Plan de synthèse en 2040-50

- Connexions « fonctionnelles » : Concentration et diffusion des fonctions nouvelles et variations de la densité avec émergence des repères identitaires dans différents zones

La Défense reste un atout et une chance à partir du moment où on ouvre et on recrée une nouvelle ligne, complémentaire à l'axe historique. Une ligne locale, à l'échelle humaine, qui se prolonge au-delà du territoire, avec une connexion aux espaces naturels alentours et un développement à l'échelle métropolitaine. En situant La Défense comme un centre en relation permanente avec les territoires voisins, l'équipe identifie un triangle d'importance majeure entre le territoire de La Défense, celui du centre de Paris et de la plaine de St Denis avec l'aéroport CDG.

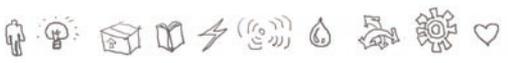
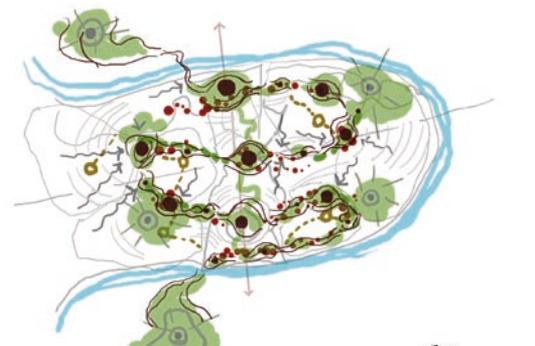
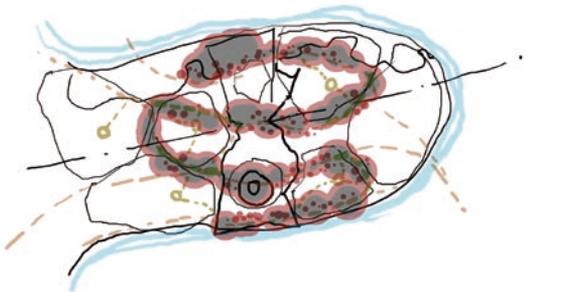
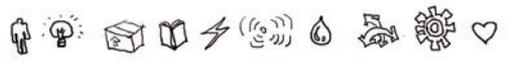
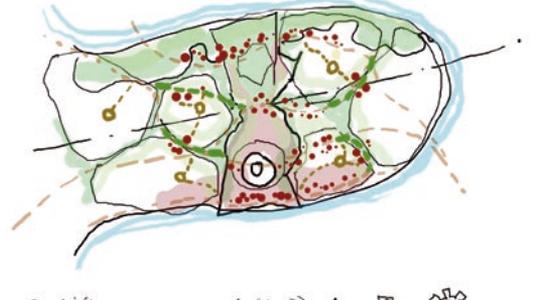
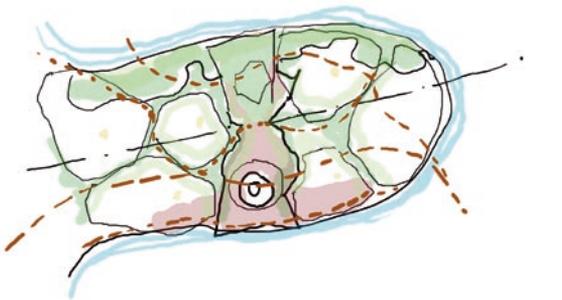
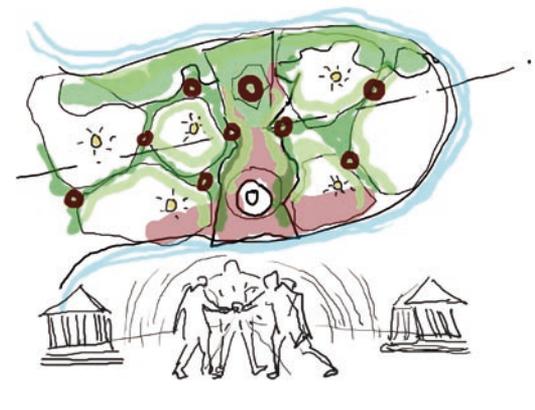
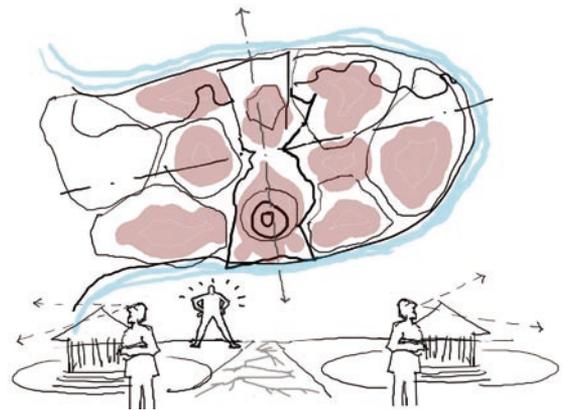
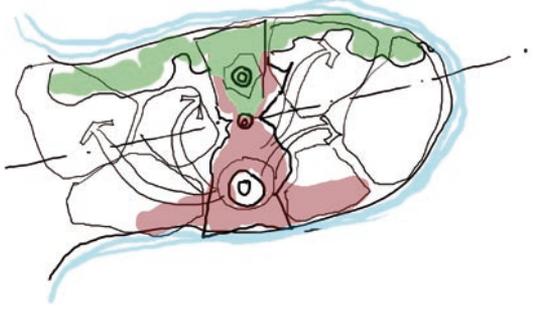
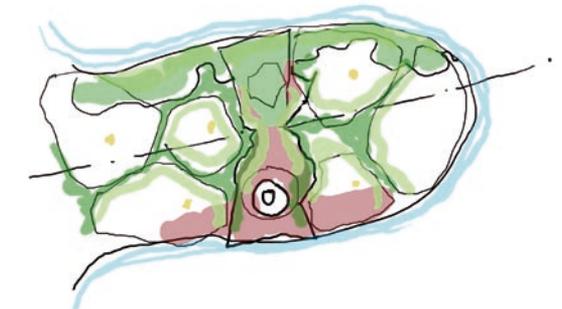
Avec un projet de transformation du territoire par étapes l'équipe développe une proposition plutôt consensuelle avec l'ambition de préparer et accompagner les futures mutations sans rupture majeure. Ce projet, qui se situe à un horizon de 30 ans, reprend les points forts existants du territoire pour les lier avec des zones défavorisées et créer des échanges pour

une couture urbaine solidaire. Cette ligne structurante à forme et fonctions multiples constitue une proposition prête à être développée avec des élus, des professionnels et des usagers et habitants.

Des points à approfondir selon le jury : Malgré ces points forts, le jury estime que l'équipe restait trop attachée au territoire, comme il se présente aujourd'hui et manque un travail approfondi de prospective à l'horizon de 2050. Pour certains le travail sur la ligne de vie n'est pas encore finalisé et il reste des questions ouvertes sur la forme spatiale et les fonctions. Si le point de basculement entre les secteurs économiques à 2030 est intéressant, le jury indique la possibilité d'une fusion de l'industrie traditionnelle avec les industries nouvelles, plutôt qu'une séparation continue.

page de droite, de gauche à droite et de haut en bas :

- Les frontières comme 'no man's land'
- Déplacement du centre
- Frontières florissantes
- Naissance de la ligne de vie
- Lignes de transports existantes
- Liens manquantes, espaces libres
- Agglomérations, développement externe
- Ligne de vie comme modèle



AU-DÉLA DU CAPITALISME

LAURÉAT DU PRIX EGIS

Medha Dixit
Architecte /
Urbaniste – Inde
Wang Huina
Paysagiste /
Urbaniste – Chine
Vincent Le Rouzic
Economiste – France
Artem Olshevich
Architecte /
Urbaniste – Russie
Nelya Rakhimova
Urbaniste – Russie
Vasiliki Tsioutsiou
Architecte /
Urbaniste – Grèce
Expert référent :
Stanislas Henrion
Urbaniste – France

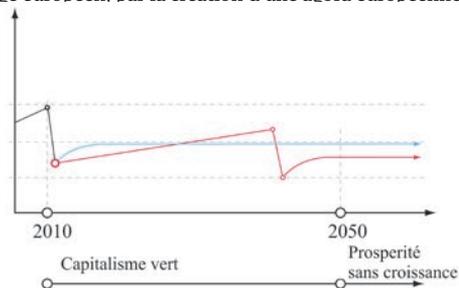
« Cœuvrer pour la métamorphose de la Défense en un quartier d'avant-garde de la société post-capitaliste. Aujourd'hui quartier d'affaire privé, la Défense sera demain une agora européenne réappropriée par les citoyens »

Le modèle actuel du développement économique dans des pays occidentaux a atteint ses limites et les crises actuelles sont signes de son dysfonctionnement. La troisième révolution industrielle, celle des industries dites vertes, peut encore initier un dernier cycle de croissance avant de basculer dans un système post-capitaliste d'une « prospérité sans croissance ». Cette nouvelle ère va changer en profondeur la manière de fabriquer la ville en renouvelant quatre concepts clefs de l'urbanisme :

- **Multiplicité** : La réduction du temps de travail rendra possible des nouvelles formes d'espaces multifonctionnels. La Défense sera une place publique, aux fonctions politiques et commerciales. La dalle devient une nouvelle agora européenne accueillant notamment le futur Sénat européen.
- **Mobilité** : Avec la réduction du temps de travail et la raréfaction des ressources fossiles se développent des transports publics « doux ». Aux réseaux existants, s'ajoutent de nouvelles lignes de tramways, des métros aériens, de nouvelles pistes cyclables.
- **Perméabilité et intégration** : intégrer dans La Défense des fonctions locales et globales afin de créer un ensemble plus cohérent.
- **Corridor écologique** : Moins de voitures permet de transformer certaines infrastructures en un réseau de corridors écologiques, des espaces consacrés à la nature sauvage ou à l'agriculture, et d'autres à une mobilité plus douce.

L'équipe dessine avec conviction un nouvel modèle économique et social et s'interroge sur l'impact de ces changements à venir sur la fabrication de la ville et la transformation des tissus existants. Elle remet en question certaines des fonctions actuelles de notre société, mais elle n'implique pas une totale disparition de sa forme.

Dans la proposition, la Défense garde sa fonction de centralité économique, mais s'enrichit, avec un ancrage européen, par la création d'une agora européenne



Le capitalisme vert
comme dernier cycle
de croissance

la dette, l'équipe se prononce clairement pour une Europe fédérale et décentralisée. L'éducation et la culture accompagnent comme un autre élément majeur cette transformation du quartier. La Défense garde son rôle de laboratoire urbain, avec le développement d'une agriculture verticale et la superposition d'un lieu de production et lieu de consommation.

La société post-capitaliste créée avec un changement des modes de consommation une nouvelle organisation du travail centrée sur la polyvalence des activités et des espaces de travail multifonctionnels et partagés. La réindustrialisation et la réintroduction de la production agricole en ville devient un enjeu essentiel. Dans la plaine de Montesson se développe une agriculture verticale, les zones inondables le long de la Seine sont converties en zones agricoles et certaines tours de bureaux, devenues inutilisées, se transforment en tours agricoles. De la même façon la production d'énergie renouvelable, accompagné par une sobriété et efficacité énergétique, est introduite dans la ville.

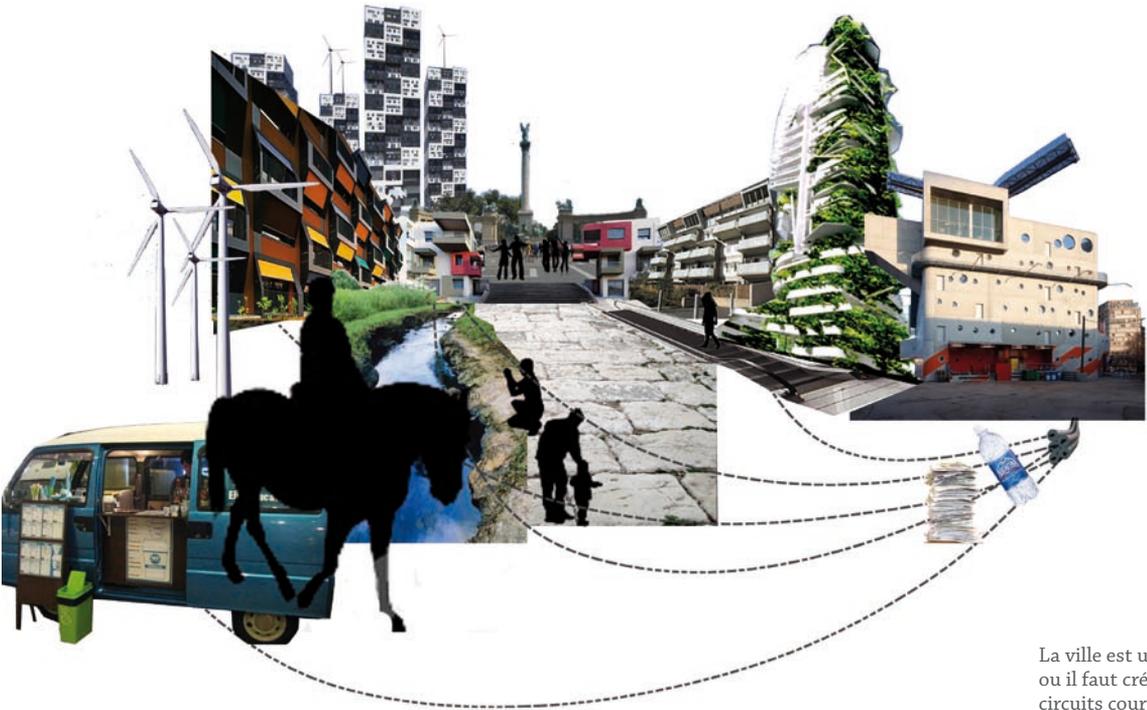
Là où se rencontrent à Nanterre à nouveau les deux grands axes de la métropole parisienne, l'axe historique et la Seine, se développe dans un paysage ouvert sur l'eau un site majeur avec des divers activités industrielles, agricoles, énergétiques. On y construit un nouveau symbole de l'égalité des citoyens et l'ouverture sur le monde en forme de Grande Arche inclinée. Les quartiers du territoire se développent avec une production locale d'énergie et d'agriculture. Leur mise en réseau permet un soutien mutuel, même si l'autosuffisance est recherchée. Le réseau des espaces publics est la colonne vertébrale d'une société citoyenne basée sur la proximité et l'échange au niveau local et européen, loin des querelles nationales qu'on vit actuellement.

Lauréat du Prix Egis : « Au-delà du capitalisme est sorti du cadre et a affirmé ses choix. C'est par une telle démarche que sont conduites et conçues des solutions résilientes. L'équipe a de plus créé un projet qui réunit des concepts très intéressants : la mobilité agréable, lente, la flexibilité des espaces. » Michel Duret, Directeur IdF, Egis Group

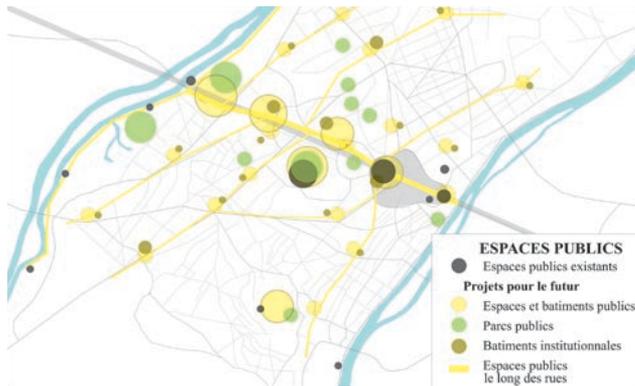
Des points à approfondir selon le jury : Dans cette proposition, le jury pointe un travail manquant sur la forme urbaine de la ville hors de la dalle de la Défense. Les illustrations donnent peu d'information sur la structure urbaine et montrent plutôt une faible densité à 2050. C'est aussi la faisabilité des tours agricoles, qui est débattue : Les besoins en ressources d'énergie et d'eau et la nécessité d'usage des engrais et des pesticides dans ces environnements agricoles artificielles ? A cela s'ajoute la question sur la volonté de l'autosuffisance : est-elle nécessaire et à quelle échelle pour quels besoins ?



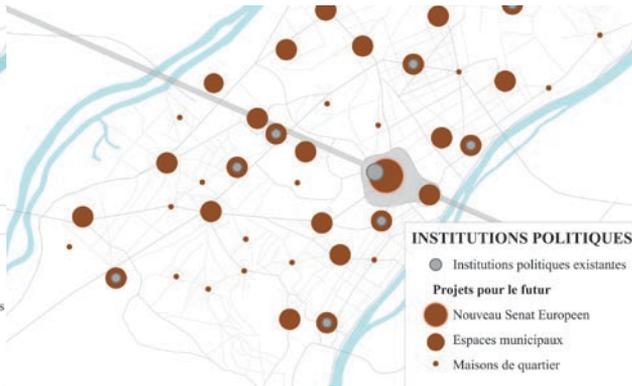
Le parvis devant le sénat européen devient une agora



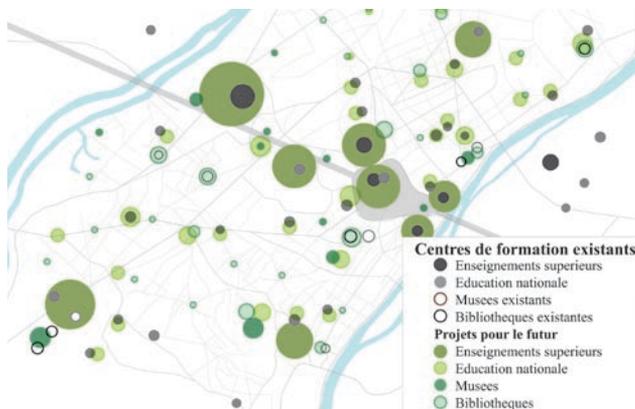
La ville est un système ou il faut créer des circuits courts



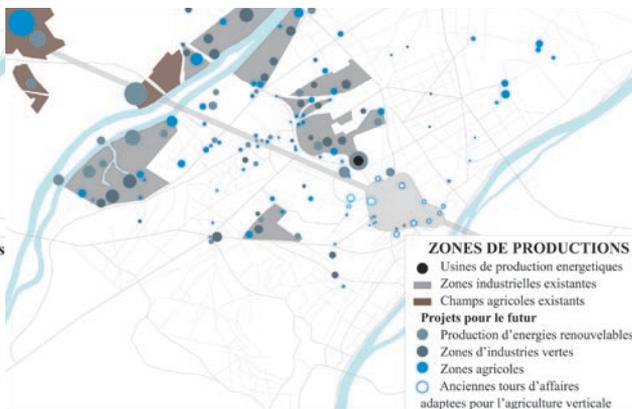
Espaces publics



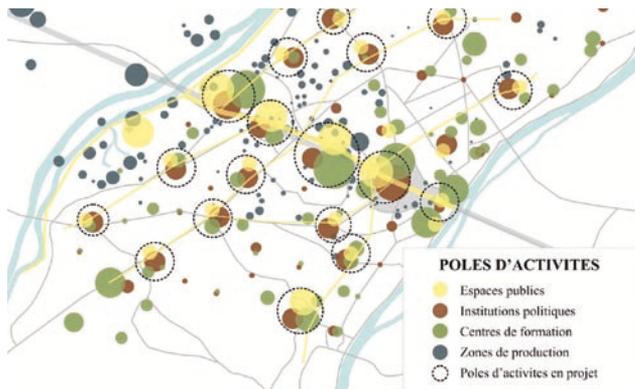
Institutions politiques



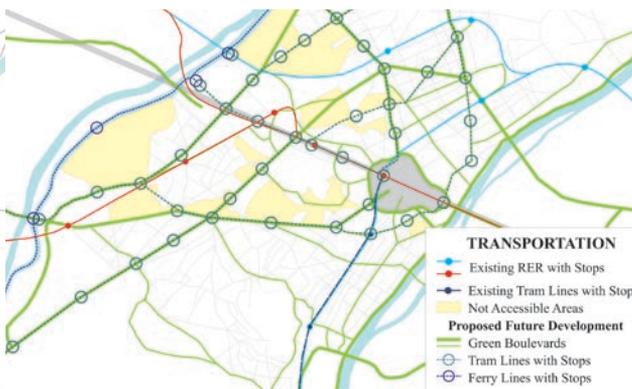
Centres de formation



Zones de production



Pôles d'activités



Transport

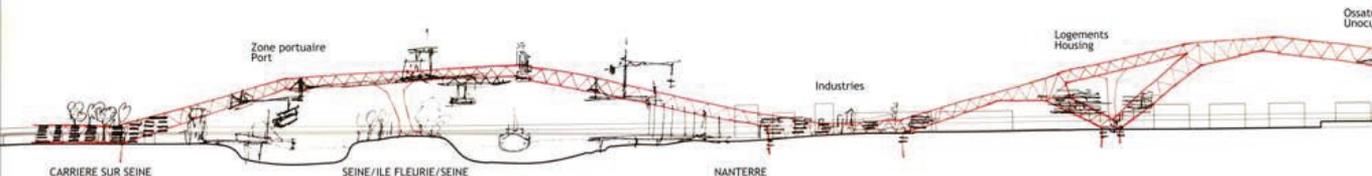
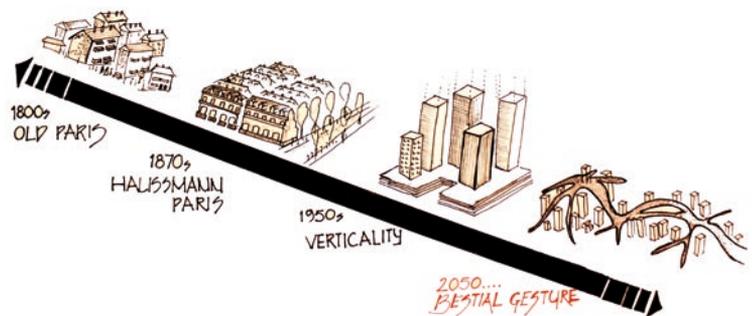
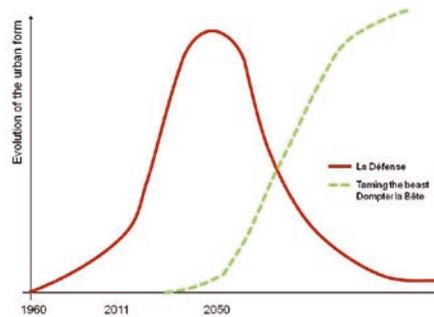
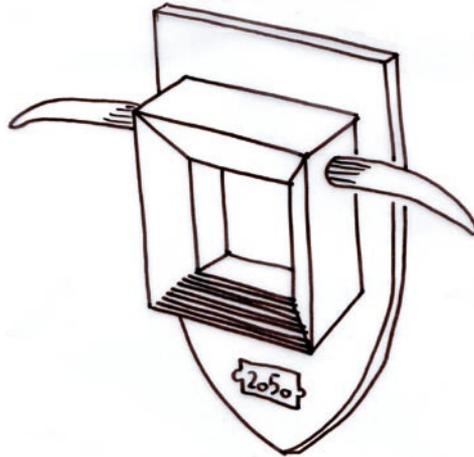
DOMPTER LA BÊTE

« Une épine dorsale qui longe et survole l'axe historique, rendant habitabilité et viabilité à cette zone en déshérence. Chacune des côtes soutenant l'épine dorsale viennent prendre appui sur le sol et reconnectent les espaces fragmentés. Cette armature squelettique épouse les aspérités dermiques du territoire, tout en les conservant. »

Au début l'équipe identifie 5 facteurs qui leur semble déterminants et incontournables pour la compréhension de l'ordre social urbain et développe la manière dont ils peuvent se répercuter et se décliner à l'échelle plus locale, autour de La Défense : L'économie, la morphologie urbaine, l'espace / le temps / la distance, la personnalité et les enjeux socioculturels. Leur proposition se situe au-delà de 2050 et du site propre du quartier d'affaires.

Pour l'équipe Défense représente le cliché d'un système économique dont le modèle urbain arrive à son terme alors que l'économie évolue. Leur objectif est de proposer une nouvelle théorie urbaine adaptée et adaptable aux évolutions économiques mondiales et aux conséquences socioculturelles qu'elle entraîne. Une théorie qui se cristallise dans la création d'une ossature évolutive qui serait ensuite malléable à souhait, selon les envies et les idéologies du moment, selon les impératifs et les nécessités de l'époque. Chacune des côtes soutenant l'épine dorsale viennent prendre appui sur le sol et reconnectent les espaces fragmentés.

Une ossature hybride, pas seulement pour des liens fonctionnels, mais avant tout une figure à part entière d'urbanité, un territoire poreux où se nicheraient de nouveaux et multiples modes d'éprouver et d'expérimenter la ville, au-delà des simples besoins de gestion et régulation des flux. La non-durabilité du modèle des tours et la transformation des conditions et de l'organisation du travail tertiaire à l'horizon 2050, amènera le grand quartier d'affaire à muter sporadiquement et lentement. L'ossature mouvante s'infiltrera et s'étendra, à partir de là, dans le Cœur Défense, intégrant les vestiges des tours à sa propre structure. Une partie des emplois et des sièges sociaux autrefois localisés dans ces tours basculeront et seront transvasés au sein même de l'ossature offrant alors plus de confort et étant plus appropriée aux bouleversements structureaux qui seront en cours.



Reuben Barker
Architecte –
Royaume Uni
Antoine Fontaine
Artiste – France
Etsuko Hirano
Ingénieur /
Urbaniste – Japon
Halima M'Brick
Anthropologue – France
Enric Martinez-Sala
Ingénieur transports
urbains – Espagne
Neha Mungekar
Architecte /
Urbaniste – Inde
Expert référent :
Christophe Bayle
Architecte /
Urbaniste – France

Évolution de la
morphologie urbaine

Élévation
de la superstructure

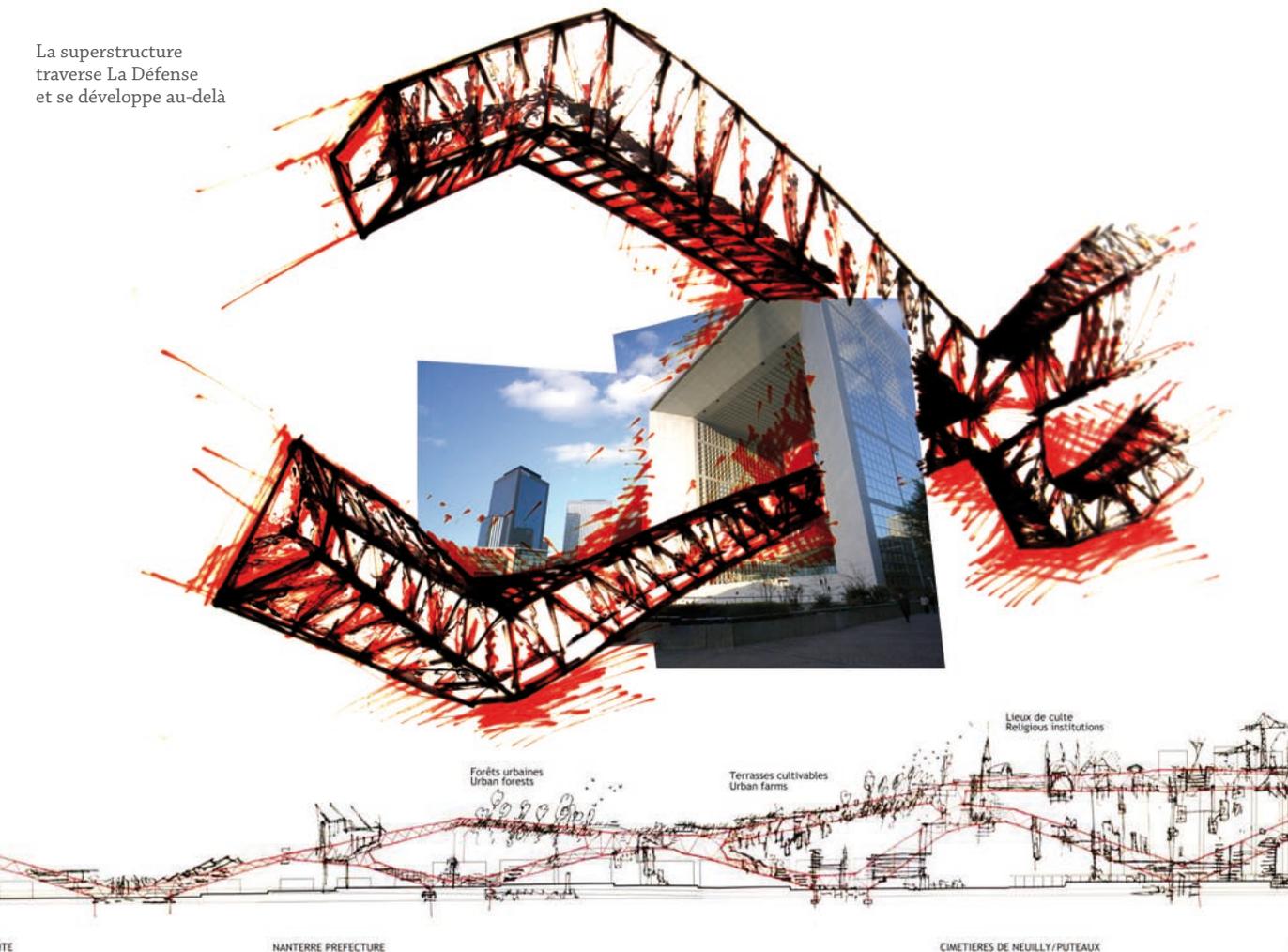
L'entre-deux urbain formé de la superposition de l'ancienne dalle et de la nouvelle ossature sera réapproprié et voué à deux nouvelles zones d'activités industrielles et artisanales. Cette revitalisation économique prendra corps sur la dalle devenue « zone libre de trocs » de matières premières ponctionnées fraîchement des tours jusqu'ici désertées par les « grands-utilisateurs ».

L'ossature peut s'étendre sans limites, suivant et surplombant les méandres urbains. Elle redonne lisibilité et praticabilité à des espaces fractionnés et monopolisés par les voies de transports. Elle permet de s'affranchir des contraintes naturelles tout en s'y appuyant. L'agencement initial est conçu de telle sorte qu'elle suppose au préalable toutes les formes d'arrangement, d'emplacement et d'aménagement possibles. Sur l'idée « d'architecture mobile », celle-ci permet aux occupants de se réapproprier l'espace et de le bricoler selon leur aspiration. Sa conception et construction se fait à la fois dans le temps et dans l'espace. Elle peut être duplicable et reproductible. Elle peut également tomber en désuétude et devenir un monument urbain. Dans tous les cas, elle s'adapte à la topographie environnante et s'y incarne de manière organique

La construction de La Défense était à l'origine vue comme une utopie et ce projet retrouve l'esprit utopique et l'enthousiasme pour des formes urbaines neuves. Un axe cherche Paris d'un côté et la forêt de Saint-Germain de l'autre côté avec une épaisseur, qui plonge ses racines dans les territoires et du coup, couture ce qui n'est pas couturé. Une métaphore de ce qu'on pourrait faire en termes de gouvernance. Le long de cet axe, on ne peut pas prendre une décision sans en informer les autres et obtenir leur accord. La mégastructure offre une perspective sur le paysage et pense également à ce que devient le sol.

Des points à approfondir selon le jury : il y a la force du concept, mais attention à ne pas provoquer la destruction des emplois et d'une partie de la ville. La superstructure a ses mérites comme métaphore, mais en tant que telle si elle ne répond aux besoins de l'homme.

La superstructure traverse La Défense et se développe au-delà





MANIFESTE POUR UN GESTE BESTIAL

A-TOPIE ATYPIQUE ; LA FIN DES GRANDS RÉCITS PUIS LA RÉSURGENCE DU TEMPS ANECDOTIQUE.

COMMENT FAIRE DE L'AXE HISTORIQUE UN CHEMIN DE TRAVERSE OU UN PASSE-MURAILLE VISIONNAIRE ?

LA DÉGÉNÉRESCENCE DE LA DÉFENSE : L'AN 01 D'UNE NOUVELLE ÈRE. LE DÉBRIS COMME FORME EMBRYONNAIRE DE VIE... « SOUS LES PAVÉS LA PLAGE » VS « SOUS LA DALLE, LA POÉSIE SIDÉRURGIQUE ». LA DALLE DEVIENT UN SANCTUAIRE À LA MÉMOIRE DU VIEUX MONDE...

« LA DÉFENSE MON AMOUR » : CONTRE LA FÉTICHISATION ET L'ICONOCLASME PASSÉISTE, LE SANCTUAIRE EST UN LIEU OUVERT À TOUTES LES POSSIBILITÉS D'USAGES ET D'EXPÉRIENCES DU VÉCU. LA DALLE DE LA DÉFENSE S'OCTROIE LE STATUT DE PLUS GRANDE NECROPOLIS HABITÉE... PROFANATION DU SACRÉ-GLACÉ, LA DÉFENSE EST UN ANTI-MUSÉE.

NE RIEN DÉMOLIR MAIS EN REVANCHE DÉOSSER ET DÉPOUILLER LES INFRASTRUCTURES OBSOÈTES POUR LES BESOINS DURABLES DE RÉGÉNÉRATION ET DE RECONSTRUCTION DES MONDES VÉCUS DANS LES INTERSTICES URBAINS.

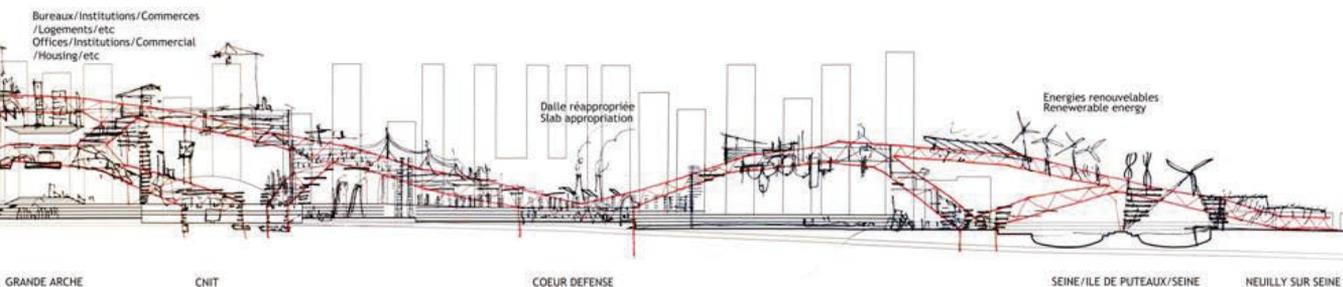
EN CE SENS, LA DALLE DE LA DÉFENSE DEVIENT UN IMMENSE MARCHÉ D'ÉCHANGE, DE PRODUCTION ET DE TRANSFORMATION DES MATÉRIAUX PONCTIONNÉS DES TOURS. RÉSURRECTION D'ANCIENNES ET TRADITIONNELLES FORMES D'ARTISANAT, VERRERIES, FONDERIES, FERRAILLIERES

TOUT CE QUE NOUS VULONS :

UNE ÉPINE DORSALE QUI LONGE ET SURVOLE L'AXE HISTORIQUE, RENDANT HABITABILITÉ ET VIABILITÉ À CETTE ZONE EN DÉSERRANCE. CHACUNE DES CÔTES SOUTENANT L'ÉPINE DORSALE VIENNENT PRENDRE APPUI SUR LE SOL ET RECONNECTENT LES ESPACES FRAGMENTÉS. CETTE ARMATURE SQUELETTIQUE ÉPOUSE LES ASPÉRITÉS DERMIFIQUES DU TERRITOIRE, TOUT EN LES CONSERVANT.

L'ARMATURE EST PENSÉE COMME UN ESPACE INDÉFINI, MODULABLE ET MODELABLE À L'INFINI. LES PIONNIERS-OCCUPANTS SE RÉAPPROPRIERONT LES LIEUX SELON LEUR IMAGINATION, LEUR COSMOGONIE ET ENFIN SELON LES IMPÉRATIFS CATÉGORIQUES DE LEUR PARADIGME SPATIO-TEMPOREL. LES MAÎTRES-MOTS SERONT : AUTO-CONSTRUCTION / AUTO-GESTION / AUTOSUBSISTANCE / EMPOWERMENT.

VALORISATION DU SAVOIR-HABITER VERNACULAIRE !



FLEXSENSE

Caroline Brunel
Sciences Politiques /
Géographie
Urbaine – France

Camille D'Andurain
Economiste – France

Sarah Dolphin
Géographe – France

Jayesh Ganesh
Architecte /
Urbaniste – Inde

Deven Jacob Young
Paysagiste – Etats-Unis

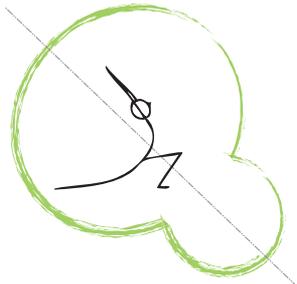
Pedro Saa
Architecte – Colombie

Expert référent :
Françoise Berthet
Urbaniste - France

« Plutôt de s'appuyer sur des scénarii qui se ne réaliseront peut-être pas, nous cherchons une manière de rendre la ville plus résiliente, plus adaptable à toute situation : plus flexible. »

Le XXI^e siècle est celui de l'accélération du temps, que soit en termes d'évolution des modes de vie ou en termes de révolutions technologiques. Prenant cela en compte l'avenir est de plus en plus difficilement prévisible. Au lieu de développer des hypothèses incertaines, l'équipe choisi de rendre la ville plus résiliente, plus adaptée à un des divers scénarii probables et improbables : une ville plus flexible. Flexibilité signifie liberté dans l'usage de l'espace, dans l'association de différentes fonctions, de différentes mobilités (spatiales et sociales), de différentes activités économiques. Mais chaque liberté de l'individu doit s'inscrire dans un mieux-être de tous, car la ville est d'abord et par essence le lieu d'une communauté humaine.

L'approche par la flexibilité passe par une démarche de « bottom-up », qui consiste à laisser les citoyens exprimer leurs envies et leurs besoins, puis à les aider à concrétiser ces désirs afin qu'ils puissent en profiter dans leur quotidien. Mais cette approche, issue de et destinée à l'échelle locale, rencontre des limites, telle une absence de vision à plus grande échelle et doit être complétée par des principes généraux :



Flex Sense

Sensible Flexibility For the future of La Défense
Une flexibilité raisonnée pour le futur de La Défense

Le développement durable est la base avec une mixité sociale, générationnelle et fonctionnelle ;

Des nœuds de vie sont formés par 4 éléments : équipements publics, aire de travail, espaces publics, agriculture urbaine ;

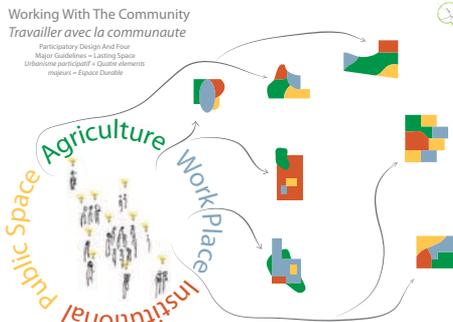
Limiter l'étalement urbain, valoriser les atouts de l'existant et rechercher des complémentarités et une coopération entre les différentes échelles, du local au territoire ;

Développer les déplacements dédiés aux transports collectifs et modes alternatifs au niveau local.

Le territoire sera organisé autour de « nœuds », des points de structuration autour desquelles le territoire évolue. La définition des points nodaux et leur développement sont les tâches primordiales qui sont confiées à la communauté. Chaque point nodal est connecté à ses voisins, notamment grâce à des corridors écologiques où l'eau prend une place majeure et les déplacements en mode doux.

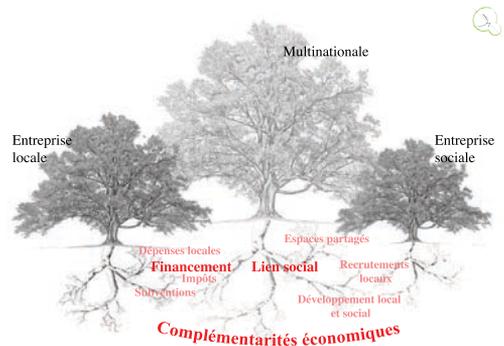
Au niveau de la gouvernance, ce sont les intercommunalités, qui peuvent développer et faire respecter les nouvelles démarches proposées aux citoyens et être une solution aux besoins futurs de la mutualisation de moyens. Un site internet permet aux habitants et usagers d'un territoire de communiquer entre eux, ainsi que avec des acteurs locaux pour repenser les nœuds et les corridors qu'ils utilisent quotidiennement. En termes d'économie l'équipe cible l'émergence d'une économie locale. Les sociétés internationales de La Défense devraient s'intéresser d'avantage au développement des entités économies locales, associations et entreprises sociales, comme la création des PME.

L'équipe part du principe que la ville de 2050 se construit aujourd'hui quant à ses formes mais que ce sont surtout les pratiques des espaces de la ville qui vont évoluer : espaces du travail, espace public, espaces de citoyenneté. L'idée est que c'est la mutation des modes de vie qui va induire un changement des formes urbaines. L'équipe fournit une boîte à outils



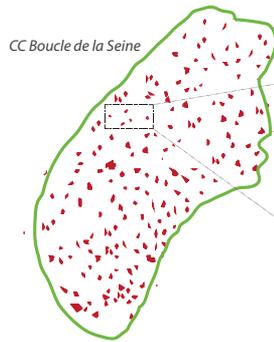
Les quatres éléments de la participative

à droite
Économie, les synergies locales / internationales



d'évolution de la ville avec des invariants de base ou le professionnel, l'urbaniste prend le rôle de l'intermédiaire, du facilitateur dans ce processus. L'explication et la familiarisation du citoyen avec cette boîte à outils, les supports informatiques de concertation et les réseaux sociaux prennent une place importante. C'est une proposition pour la « ville des gens », en opposition à la « ville compétitive, du challenge mondial ».

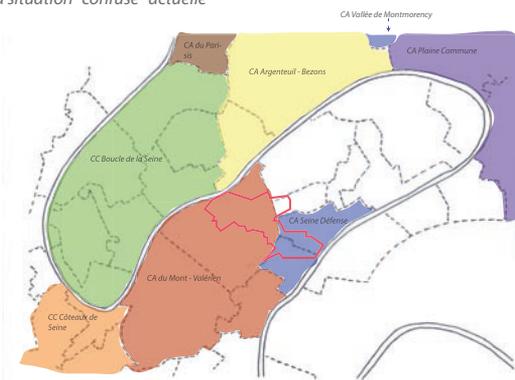
Des points à approfondir selon le jury : l'approche de l'équipe sur le fonctionnement concret du processus participatif reste trop flou : Comment faire ? Qui décide ? Qui propose ? La proposition reste souvent abstraite il manque de prise de position sur le développement du territoire. L'incertitude de l'avenir et le souhait d'une prise de décision collective ne sont pas incompatible avec une prise de position comme professionnel. C'était l'objectif de l'atelier.



Exemple de la CC de la Boucle de la Seine

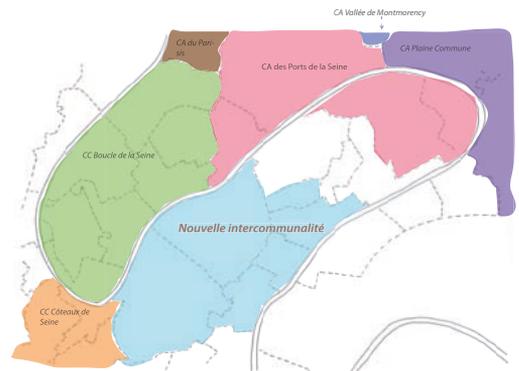


Current "Mess"
La situation "confuse" actuelle



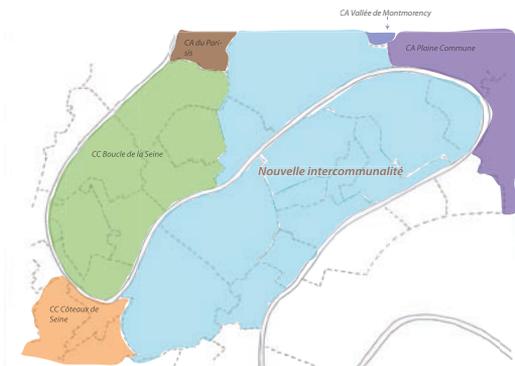
Les intercommunalités existantes

Clarify The Situation
Eclaircir la situation



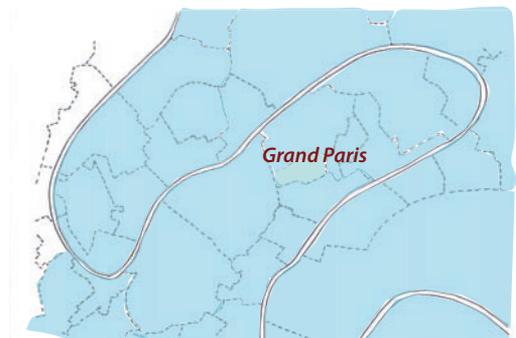
Leur évolution

Clarify The Situation
Eclaircir la situation



Phase 2

Clarify The Situation
Eclaircir la situation



Phase 3

PARADOXE ASSUMÉ

Haruma Akiyama –
Architecte /
Urbaniste – Japon
Pauline Degrand –
Architecte – Belgique
Elena Prislouva –
Architecte – Russie
Lina Marcela –
Architecte – Colombie
Colette Schaubert –
Economiste – France
Aditya Vippiarti –
Architecte /
Urbaniste – Inde
Expert référent :
Eric Beaudu – Architecte
/ Urbaniste – France

« Le métabolisme est le fonctionnement d'une entité (ici le monde urbain) incluant des processus de dégradation (abandon des plus hautes parties des tours) et des processus de développement (intégration de l'espace de travail dans le foyer). Des éléments dépérissent, d'autres naissent. »

La progression du développement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) et leur influence sur la société depuis 40 ans est impressionnante. En extrapolant la tendance, on imagine que, dans 40 ans, le style de vie se caractérisera par une hyperconnexion globale, c'est-à-dire l'usage intensif de réseaux virtuels illimités pour effectuer de plus en plus d'actions à distance, notamment le travail. En parallèle les impératifs de développement soutenable induiront un mode de vie plus raisonné, à échelle humaine, et un ancrage accru dans un contexte local. Pour l'équipe, il s'agit d'imaginer les conséquences spatiales de cette évolution des NTIC en croisement avec les enjeux d'un développement soutenable. L'homo urbanus de demain peut concilier l'inconciliable

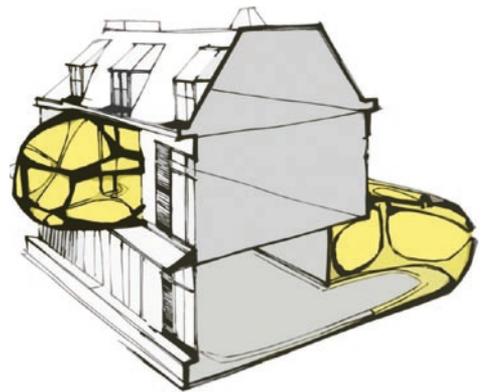
Dans ce contexte, un lieu de concentration des emplois tertiaires, comme La Défense, semble un modèle dépassé, puisque une majorité des tâches des ces employés pourraient être exercés depuis le domicile ou depuis un tiers-lieu, sans mobilités pendulaires et subies. En général l'évolution des notions de mobilité et l'augmentation du temps passé par les personnes dans l'environnement de leur domicile avec la mutation de relation sociales amènent au développement de nouveaux cœurs de vie locaux. Cette hyperconnexion fait revivre la vie urbaine locale.

Les personnes commencent à vivre plusieurs vies en même temps, en tant que individu physique, et par son appartenance à de multiples communautés virtuelles. Le fait de ne plus pouvoir et devoir assigner telle fonction à tel espace (bureau, habitat) renforce ces existences simultanées.

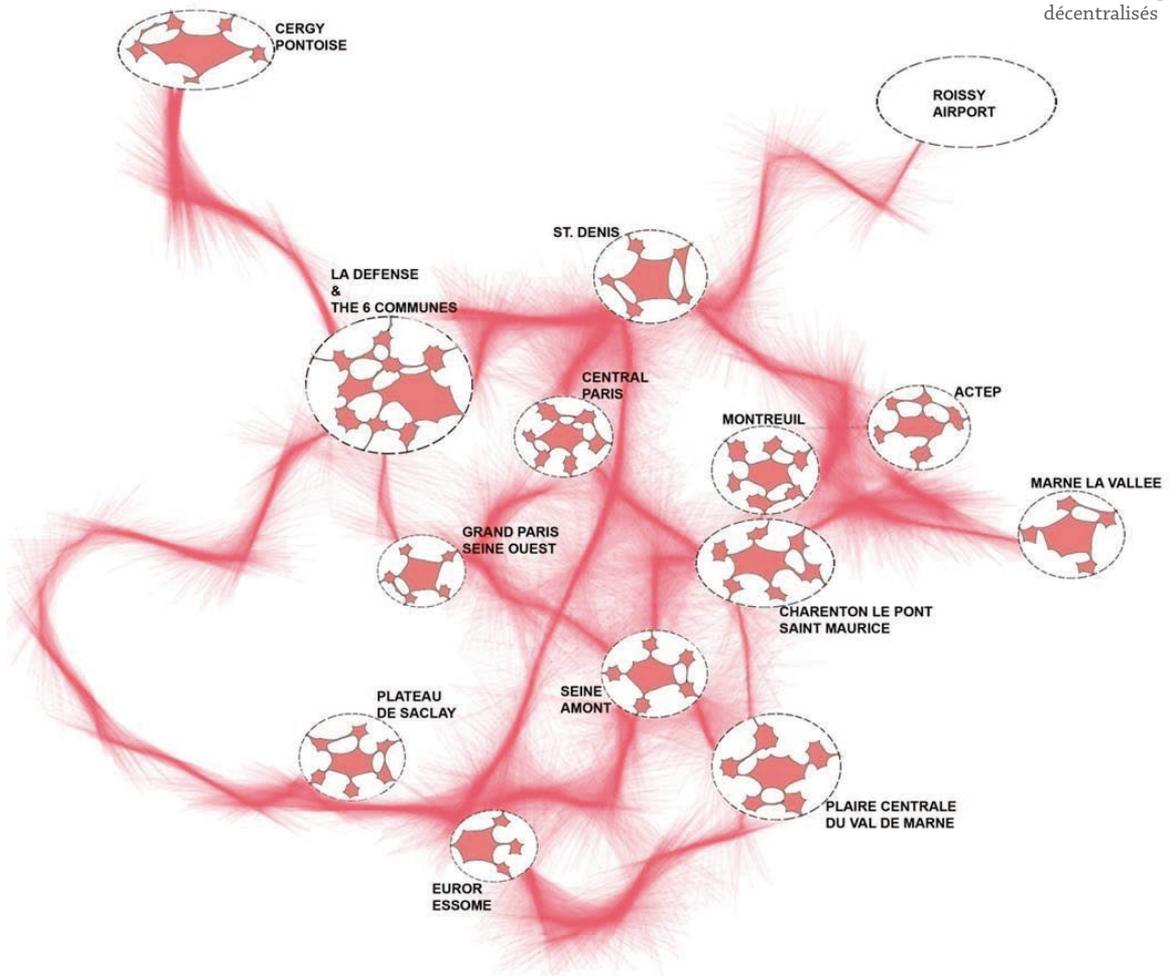
À La Défense les sommets des tours, devenus inutiles, sont progressivement abandonnés, et les espaces de bureaux diminuent tandis que de nouvelles activités s'installent. Des connexions physiques se développent entre les tours au niveau des premiers étages et sous la dalle. On regrette que les étages supérieurs n'aient pas fait l'objet d'un traitement particulier par cette équipe. Tandis que le quartier d'affaires se recompose, au niveau des lieux d'habitat-travail, ce sont des « voisinages » qui se développent.

Des longs déplacements physiques sont moins fréquents et les nouveaux voisinages, fondés sur un rayon d'accessibilité de 15min, favorisent la vie pédestre. On passe des migrations pendulaires subies à une mobilité locale choisie. De nouvelles typologies d'espaces d'affaires se développent avec des tiers-lieux, des commerces et des services. Dans les quartiers des modules peuvent être ajoutés aux maisons permettant des usages variés (travailler avec d'autres personnes, trouver la sérénité...). L'agrandissement

ci-contre
Mode de vie en 2050 :
hyperconnexion
virtuelle globale
à droite
Evolution de la maison,
du chez-soi
ci-dessous
Vue de La Défense 2050



Une agglomération
en réseau de pôles
décentralisés

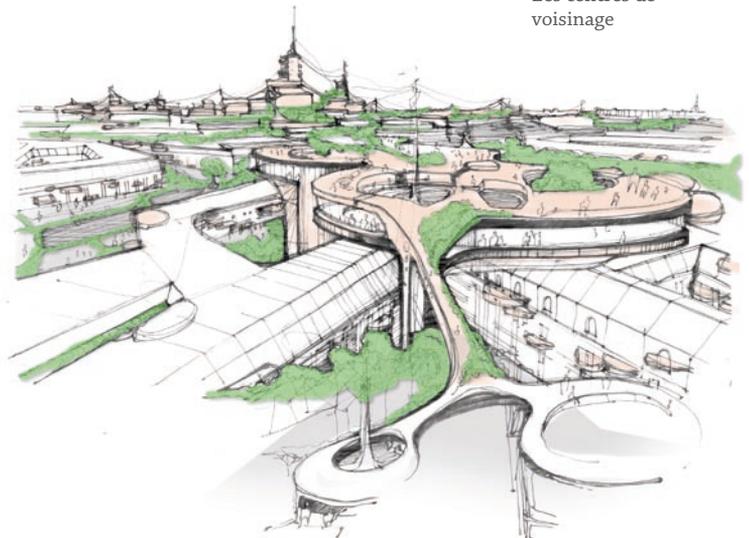


des lieux d'habitat fait apparaître une nouvelle architecture surplombant l'ancien.

Le développement urbain futur est questionné et dessiné par l'équipe au travers d'une recherche générale sur les évolutions des NTIC et du développement soutenable et appliquée par la suite au cas du territoire de La Défense. Ce territoire avec sa forte polarité tertiaire s'y prête particulièrement bien et l'exercice montre l'impact de l'évolution des connexions physiques et virtuelles sur la ville. Mais elle montre aussi la capacité de la ville, comme métabolisme qui subit des dégradations et se reconstruit continuellement, d'encaisser ces changements et de s'y adapter.

Des points à approfondir selon le jury : Le jury a salué le travail accompli par l'équipe en peu de temps suite à un démarrage difficile. L'équipe a trouvé une bonne et intéressante entrée dans le sujet. Mais il manquait une semaine de plus pour affiner l'approche et aller plus loin dans le développement du projet. Attention aussi à l'entrée par une seule thématique.

Les centres de
voisinage





Vue sur Puteaux du Pont
de Puteaux
Christian HORN

TÉMOIGNAGE

PIERRE BORDEAUX
ELU DE COURBEVOIE

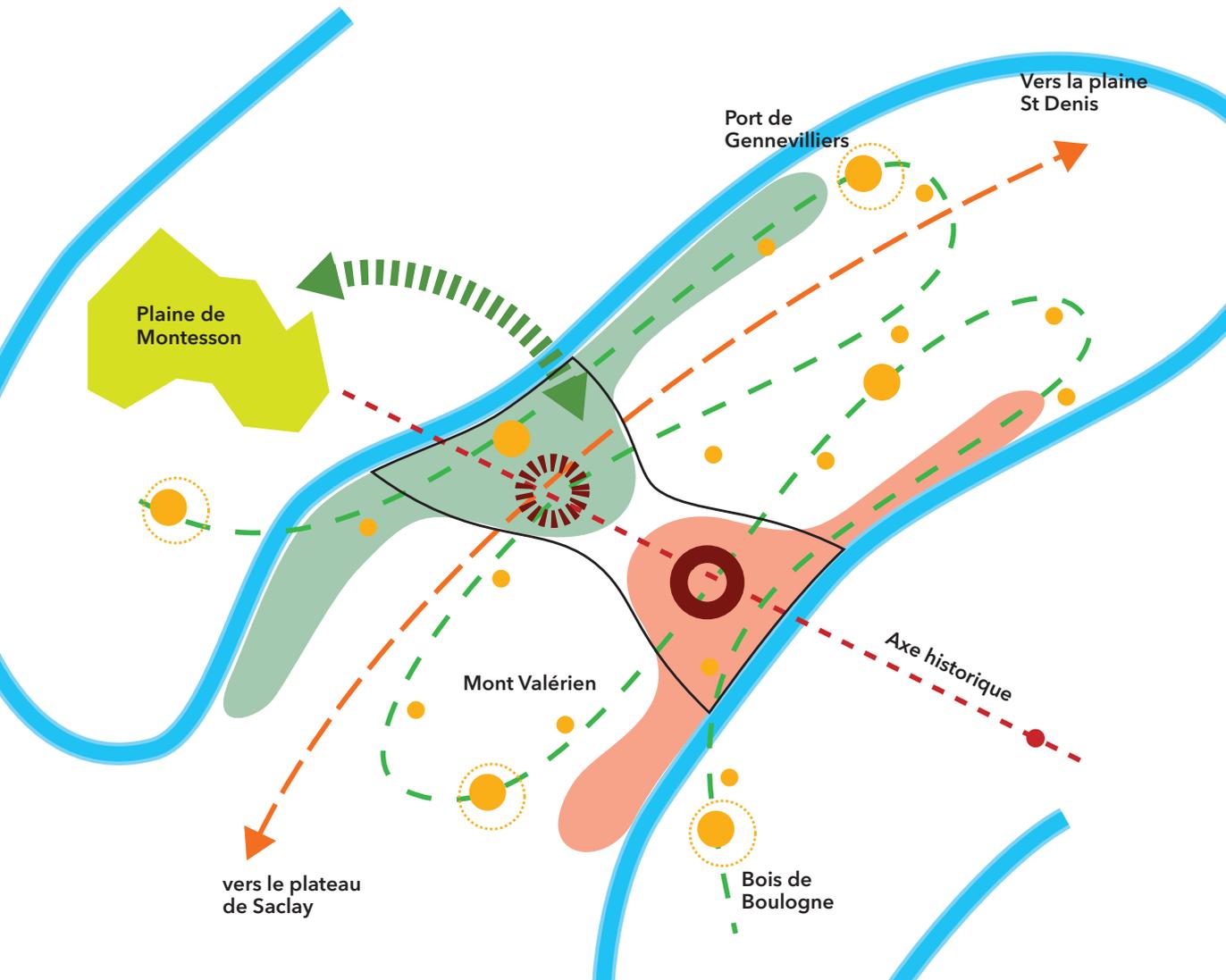
« La Défense souffre d'être encore un quartier d'affaires construit sur une dalle, qui vit et se vit comme une « île », là où tout en respectant ses spécificités et en préservant ses capacités de développement économique et symbolique, elle devrait davantage s'inscrire dans le tissu urbain qui l'entoure. Au sein de la ville de Courbevoie, nous avons mis en place une démarche de prospective appuyée sur une expertise rigoureuse et des ateliers d'acteurs locaux. C'est la raison pour laquelle, nous nous ne retrouvons pas entièrement dans les propositions des différentes équipes qui nous semblent assez éloignées de ce que nous pouvions attendre, à la fois comme exercice de remise en question de l'existant, d'imagination d'une société ou d'un quartier fondamentalement différent, de mise en alerte sur certains faits et de germes porteurs de changements, ce qui, nous le concevons parfaitement est un exercice extrêmement difficile, en si peu de temps et sur un territoire aussi complexe. De plus, nous sentons bien au travers des proposi-

tions, comment les inquiétudes de notre temps, pour ne pas dire davantage, influencent et structures les propositions des équipes. Les bouleversements et mutations d'ordre économique, sociétal, environnemental mais aussi – et nous le partageons – en termes d'identité et de projet de société que nous vivons sont des épreuves qu'il nous faut mesurer et surmonter, et nous espérons bénéficier un peu de cet enthousiasme et de cet insouciance propres aux âmes précoces et talentueuses. C'est la raison pour laquelle, tout en soulignant la qualité du travail et de l'implication des différentes équipes, nous suffrages se portent sur l'équipe Reverse Paradox car elle a tenté de nous bousculer. Nous remercions les organisateurs de cette initiative et de celles et ceux qui ont apporté leur concours à ce que nous estimons une expérience réussie, qui nous ont aussi permis de continuer de dialoguer avec d'autres co-munes, acteurs et personnalités, attachés par le devenir de la Défense. »



CARTE DE SYNTHÈSE





Centre du quartier d'affaires de La Défense



Création d'une nouvelle centralité verte vers l'ouest



Zone d'influence proche de la Défense



Zone d'influence de la centralité verte



Création d'un bipole avec les deux centralités



Nouvel axe métropolitain



Ligne des connexions locales (Ligne de vie)



Polarités locales émergentes

TÉMOIGNAGE

**BERTRAND WARNIER
& CHRISTOPHE BAYLE**

**ARCHITECTE-URBANISTES &
ADMINISTRATEURS DES ATELIERS.**

Le quartier de la Défense est une très grande réussite.

Son positionnement urbain, à côté, et dans le sens le sens de l'histoire de la plus belle Ville du monde a permis deux choses : d'une part, de protéger le patrimoine architectural du centre de Paris des destructions qu'ont connu des villes comme Londres ou Shanghai ; d'autre part de racheter cette valeur en s'installant sur son axe historique. L'exploitation de cette position exceptionnelle a permis d'assurer la prospérité de l'opération – au bénéfice de l'ensemble de la Région. L'exploitation d'une forme architecturale « les tours » associée à une dalle piétonne en balcon sur Paris a créé une singularité permettant une mise en conformité des nouvelles techniques de construction avec la géographie, sans les risques associés d'eutrophisation des paysages générés par l'individualisme exacerbé souvent vu ailleurs : des tours du n'importe quoi/-n'importe où »

- La mise en réseau des moyens de communications au bénéfice des usagers et des entreprises, aujourd'hui dépassée par son succès appelait une réflexion sur la durabilité du modèle.
- L'apport de richesses dépassant largement le périmètre de l'opération - les communes voisines pouvant choisir leur mode de développement a conduit à favoriser la mixité, au

sens large du terme et a permis aux communes profitant des apports financiers du centre d'affaires de réaliser des logements sociaux très proches d'un pôle d'emplois et de services (même si les emplois, dans un premier temps ne sont pas adaptés à la population ; le processus est engagé)

Ce qui était au départ conçu comme un grand ensemble est devenu de fait, une transformation permanente.

Aujourd'hui La Défense, ne vit plus seulement par rapport à Paris, elle est devenue elle-même créatrice de valeur. Voilà le fait nouveau : elle ne se situe plus en référence à Paris, elle est devenue elle-même référent.

L'exercice de se projeter en 2050 lui faisant doubler sa durée de vie a permis de tester sa résistance aux interrogations nouvelles, notamment à toutes celles véhiculées par le rapport Bruntland, mais aussi au glissement de son centre décisionnel et politique vers les collectivités territoriales. Cela s'est traduit, dans le projet lauréat, par un déplacement du centre de la Défense le long de l'axe historique à l'endroit où il croise, en croix, l'axe de proximité venant du nord de la boucle de Gennevilliers.

Ce carrefour situé sur la commune de Nanterre, au droit de la future gare TGV, n'est pas sans rappeler un autre carrefour, tout aussi générique

et fécond, celui du boulevard Sébastopol et de la rue de Rivoli, ou se croise les flux contraires des nouveaux entrants et ceux, stabilisés de l'axe monumental⁽¹⁾. Un lieu de contradiction ou vivent des gens qui n'ont rien en commun, apparemment, mais qui néanmoins partagent un même lieu, et ce depuis des siècles. Que cet axe ait pu générer les prémisses d'une nouvelle centralité à un autre endroit, c'est la bonne nouvelle de cette session des ateliers.

Reste que, comme tout corps étranger, la Défense se devait de faire la preuve de sa résistance aux mutations des tissus urbains tels qu'ils se dessinent à l'heure de l'économie frugale dans laquelle il faudra bien entrer un jour. L'explosion des questions auxquelles s'est livré cette session de jeunes urbanistes – si elles agacent – sont des vraies questions à long terme ; la meilleure preuve en est que les évolutions en cours sont dans la lignée de beaucoup des interrogations (trop abruptes aujourd'hui) d'une situation qui en 2050 aura elle aussi évoluée. Mais 2050 c'est demain. Il y a 50 ans Il y avait le CNIT et la première tour de 100 m de haut ; on pressentait aussi les rapports étroits entre le monde de l'argent et celui de la technique (les tours).

Et, dans 50 ans, on peut imaginer des choses plausibles : il y aura des voitures... mais elles seront à pédales ; le monde de l'argent aura perdu de sa morgue, et les tours seront toujours là... plus hautes avec des ascenseurs actionnés par l'énergie solaire.

Les cathédrales, alors que la religion a perdu de sa « dynamique », sont toujours là ; on travaillera autrement, en partie chez soi. La vie locale provinciale en bénéficiera ; on se déplacera, à la fois vite et lentement – à pieds ou en TGV et RER rapides.

On sera aussi gourmands mais moins voraces ; on consommera autrement ; ce genre de prévisions n'est pas très risqué.

Ce glissement, subtil et annoncé, d'une nouvelle micro centralité ancrée, à bas bruit, dans le développement local a un fort potentiel.

⁽¹⁾ cf, La morphogenèse de Paris, par Gaetan Desmarais. Ed, Lharmattan

ANNEXE

LE PROGRAMME DE LA SESSION

- Sam. 27 août Accueil des participants
Dim. 28 août Visite libre à Paris
Lun. 29 août Le territoire, les communes et les élus. Visite de la boucle Nord des Hauts de Seine en péniche / Rencontre avec les élus et table ronde.
Mar. 30 août Cérémonie d'ouverture – Enjeux Métropolitains Ouverture officielle de l'atelier par Philippe Chaix, Pierre-André Périsso, et Didier Bellier-Gagnière. / Conférences : Pierre Mansat, Hélène Peskine, Jean-Pierre Palisse, Aurélie Lemoine.
Mer. 31 août Un futur durable du territoire et de la Défense. Visite de la dalle de la Défense et de la Tour First avec Christophe Vénien. Table Ronde : Benjamin Ci-merman, Philippe Subra, Jean-Michel Vincent.
Jeu. 1er sept. Ouvertures / Hors-champ. Traversée du site à vélo, du Nord au Sud. Visite du FNAC avec Claire Bernardi et Aude Bodet. Conférence : Emmanuel Dubreuil.
Ven. 2 sept. Recadrage et constitution des équipes
Sam. 3 sept. Travail en ateliers (Jusqu'au 1er forum d'échange, les équipes travaillent sans ordinateurs)
Dim. 4 sept. Journée libre
Lun. 5 sept. Travail en ateliers
Mar. 6 sept. Travail en Ateliers. Conférence à l'université de Nanterre : P. Garcia
Mer. 7 sept. Travail en ateliers – Présentation des artistes Nicolas Moulin et Julien Prévieux. Conférence de Claude Parent.
Jeu. 8 sept. Travail en ateliers
Ven. 9 sept. Forum d'échange 1
Sam. 10 sept. Travail en ateliers
Dim. 11 sept. Journée libre
Lun. 12
8 mar. 13 sept. Travail en ateliers
Mer. 14 sept. Présentations par Sébastien Duprat et Marie Toubin.
Jeu. 15 sept. Travail en ateliers.
Ven. 16 sept. Forum d'échange 2.
Sam. 17 sept. Travail en ateliers.
Dim. 18 sept. Journée libre.
Lun. 19 sept. Travail en ateliers.
Jury: Arrivée des membres internationaux du jury.
Mar. 20 Sept. Travail en ateliers / Rendu des A4.
Jury: Visite du grand périmètre de l'atelier. Rencontre avec Courbevoie.
Mer. 21 Sept. Rendu des A1 et préparation des présentations orales.
Jury: Rencontres avec l'EPADESA et Nanterre. Discussions, présentations et échanges.
Jeu. 22 sept. Jury international – à l'Université de Nanterre.
Ven. 23 sept. Remise des Prix et clôture – Ecole d'Art de Cergy
Sam. 24 sept. Départ des participants et des membres internationaux du jury

LES PARTICIPANTS PAR ÉQUIPE

AU-DELÀ DU CAPITALISME

Medha DIXIT

Architecte / Urbaniste – Inde
dmedha@gmail.com

Wang HUINA

Paysagiste / Urbaniste – Chine
maolalaaa@gmail.com

Vincent LE ROUZIC

Economiste – France
vincent.lerouzic@essec.edu

Artem OLSHEVICH

Architecte / Urbaniste – Russie
olshevich@gmail.com

Nelya RAKHIMOVA

Urbaniste – Russie
nelyarakhimova@gmail.com

Vasiliki TSIOUTSIU

Architecte / Urbaniste – Grèce
architsiou@gmail.com

Expert référent :

Stanislas HENRION

Urbaniste – France
stanislashenrion@gmail.com

FLEXSENSE

Caroline BRUNEL

Sciences Politiques /
Géographie Urbaine – France
carolinebrunel@hotmail.fr

Camille D'ANDURAIN

Economiste – France
camille.dandurain@gmail.com

Sarah DOLPHIN

Géographe – France
sarah.dolphin@gmx.fr

Jayesh GANESH

Architecte / Urbaniste – Inde
jayeshganesh@gmail.com

Deven Jacob YOUNG

Paysagiste – Etats-Unis
deven@uoregon.edu

Pedro SAA

Architecte – Colombie
pedrosaata@yahoo.com

Expert référent :

Françoise BERTHET

Urbaniste – France
fmberthet@hotmail.fr

TAMING THE BEAST

Reuben BARKER

Architecte – Royaume-Uni
reuben@macdream.net

Antoine FONTAINE

Artiste – France
antoine-fontaine@hotmail.fr

Etsuko HIRANO

Ingénieur / Urbaniste – Japon
echu1209@kjb.biglobe.ne.jp

Halima M'BRICK

Anthropologue – France
halima.mbirik@gmail.com

Enric MARTINEZ-SALA

Ingénieur transports urbains – Espagne
martinezsala.enric@gmail.com

Neha MUNGEKAR

Architecte / Urbaniste – Inde
ar.neha.mungekar@gmail.com

Expert référent :

Christophe BAYLE

Architecte / Urbaniste – France
cbayle@semapa.fr

LIFE LINE

Ingrid BOUTET

Architecte / Géographe – France
ingridboutet@hotmail.fr

Nikhil CHAUDHARY

Architecte / Urbaniste – Inde
nikhilchaudhary.aj@gmail.com

François-Xavier DESPREZ

Economiste – France
fxdesprez@gmail.com

Bence MIKES

Architecte / Ingénieur Structure – Hongrie
MIHaArch@gmail.com

Phuong NGUYEN MINH

Architecte / Urbaniste – Vietnam
ktsminhphuong@gmail.com

Ikue TSUNEMITSU

Architecte – Japon
ikue1987@gmail.com

Expert référent :

Patrice BERTHE

Ingénieur / Urbaniste – France
patrice.berthe@cg77.fr

REVERSE PARADOX

Haruma AKIYAMA

Architecte / Urbaniste – Japon
haruma55555@yahoo.co.jp

Pauline DEGRAND

Architecte – Belgique
pauline.degrandguillaud@gmail.com

Elena PRISLONOVA

Architecte – Russie
le.prislonova@gmail.com

Lina MARCELA

Architecte – Colombie
linavir31@hotmail.com

Colette SCHAUBER

Economiste – France
colette.schauber@gmail.com

Aditya VIPPARTI

Architecte / Urbaniste – Inde
aditya.spa@gmail.com

Expert référent :

Eric BEAUDU

Architecte / Urbaniste – France
ericbeaudu@yahoo.fr

L'ÉQUIPE DE PILOTAGE

Christian HORN

architecte-urbaniste – pilote
c.horn@rethink.fr / www.rethink.fr

Maria BASILE

maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise – copilote
maria.basile@u-cergy.fr

Daphné VIALAN

économiste et géographe – assistante
daphne.vialan@gmail.com

LE JURY - PRÉSIDENCE

Patrick JARRY

Maire de Nanterre - Président du SIEP

Pierre-André PERISSOL

Président des Ateliers / Maire de Moulins / Président de l'AFD
pierre-andre.perissol@ateliers.org

Philippe CHAIX

Directeur Général de l'EPADESA
chaix@epadesa.fr

LE JURY - ACTEURS LOCAUX & NATIONAUX

Dominique LEFEBVRE

Maire de Cergy-Pontoise

Pierre BORDEAUX

Maire-adjoint de Courbevoie

Pierre MANSAT

Elu de Paris Métropole - adjoint au maire de Paris

Isabelle VIERGET-RIAS

DRAC - IdF
isabelle.vierget-rias@culture.gouv.fr

Julien PREVIEUX

Artiste - j.previeux@free.fr

Nicolas MOULIN

Artiste - mooinnio2@gmail.com

Jean-Pierre PALISSE

Directeur adjoint de l'IAU-IdF

Michel DURET

Directeur Île-de-France du Groupe Egis

Christian BOUVIER

Président de la Fondation Paul Delouvrier - Ancien Directeur de l'EPAD

Benjamin CIMERMAN

Architecte associé - RFR Elements.

Jean-Michel VINCENT

Membre du Conseil d'Orientation Scientifique des Ateliers

Frédérique VINCENT

Directrice du Master ENVIM - Les Mines Paristech - Membre des Ateliers.

LE JURY - MEMBRES INTERNATIONAUX

Jean-Nöel CAPART

Grand Prix Européen du Paysage - Belgique

Elena GRIGORIEVA

Vice-présidente de l'Union des Architectes de Russie - Russie

Peter BOSSELMANN

Université de Berkeley, California - Etats-Unis

Richard BENDER

Université de Berkeley, California - Etats-Unis

Tran NGUYEN NGOC

Directeur du Centre de recherche pour développement du Delta du Mékong - Vietnam - nntran2010@gmail.com

Regina MONTEIRO

Directrice du paysage de la municipalité de São Paulo - Brésil -

Frank VAN DER HOEVEN

Professeur à l'UT Delft, Chaire de Design Urbain - PAYS-BAS -

Jan OLBRYCHT

Député européen, Président de l'Integroup URBAN au Parlement européen - POLOGNE

LES ARTISTES

Julien PREVIEUX

j.previeux@free.fr

Nicolas MOULIN

mooinnio2@gmail.com

LES ASSISTANTS

Radhika MATHUR

Architecte /Urbaniste - Inde
radhika.mthr@gmail.com

Gloria PESSINA

Urbaniste - ITALIE
gloria.pessina@gmail.com

Nastya POTAPOVA

Architecte - Russie
arhi-nastya@mail.ru

Michael WICKE

Architecte - Allemagne
wicke.michael@yahoo.de

Joelle AKODJENOU

Les Ateliers de Porto Novo Bénin - akodjenoujoelle@yahoo.fr

TRADUCTION & INTERPRÉTATION

Iain WHYTE

cabinetwhyte@iainwhyte.com

LES ATELIERS

Nicolas DETRIE

directeur des Ateliers - nicolas.detrie@ateliers.org

Antoine PLANE

directeur adjoint des Ateliers - antoine.plane@ateliers.org

Gisele MARCONI

administration & organisation - gisele.marconi@ateliers.org

GRAPHISME & MISE EN PAGE

Emmanuel KORMANN

www.emmanuelkormann.com

Les Ateliers remercient très chaleureusement tous les personnes qui ont contribué à ce document, et notamment Elizabeth Auclair, Frank Van der Hoeven, et Benjamin Cimerman pour leurs témoignages. Plus largement, les Ateliers remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de cet atelier : au sein du premier groupe de travail, du conseil d'orientation scientifique de l'association, lors du séminaire de préparation, ainsi que les conférenciers, les experts référents et les membres présents lors des forums d'échanges. Merci à la mairie de Nanterre pour sa disponibilité et son engagement. Plus particulièrement, bravo à Christian Horn pour son travail en solo, et à Daphné Vialan pour sa patience.

Ce document existe en version française et en version anglaise, en téléchargement libre sur le site : www.ateliers.org.

Il n'était pas possible de trouver tous les détenteurs des droits d'auteurs des illustrations et images. Pour toute réclamation, merci de contacter les Ateliers : contact@ateliers.org, ou au 01 34 41 93 91.

Pour toute demande d'information, consultez notre site Internet www.ateliers.org ou écrivez-nous à : contact@ateliers.org

Date d'édition : avril 2012, Paris

Copyright : Les Ateliers, 2012

LES ATELIERS

LE VERGER, RUE DE LA GARE
BP 9007

95020 CERGY-PONTOISE

TÉL : +33 1 34 41 93 91

FAX : +33 1 70 72 34 31

CONTACT@ATELIERS.ORG

WWW.ATELIERS.ORG



les ateliers

maîtrise d'œuvre urbaine

WWW.ATELIERS.ORG

Association à but non lucratif, les ateliers sont un réseau international de professionnels, d'universitaires et de décideurs en matière d'aménagement urbain. Centrée sur la pratique de la maîtrise d'œuvre urbaine, l'association organise des ateliers envisagés comme un lieu de conception et de créativité. En France ou dans d'autres pays, ces ateliers apportent aux maîtres d'ouvrage un regard international et des propositions novatrices sur leurs problèmes d'aménagement. Ils sont aussi, par la confrontation des disciplines et des cultures, un lieu de remise en question des apprentissages et d'échange de haut niveau.

Depuis leur création en 1982, les Ateliers organisent chaque année un atelier international d'étudiants et de jeunes professionnels en Île-de-France. En 2011, la 29^e session francilienne avait pour titre « La Défense, au-delà de la forme ». Elle s'est déroulée du 29 août au 24 septembre, et a rassemblé 30 participants, représentant 13 nationalités et 24 universités du monde entier.

Cet ouvrage, intitulé « Post-Atelier », a été rédigé par le pilote de la session, Christian Horn : il constitue une synthèse subjective des résultats et propositions des 5 équipes, et des remarques formulées par le jury.

Auparavant, un document-sujet a permis de sélectionner les participants six mois avant l'atelier, un dossier d'analyse a rassemblé sous forme de cartes originales et de fiches synthétiques les données essentielles à connaître, deux mois avant l'atelier, et un cahier de session, édité le jour du jury, compile toutes les productions réalisées au moment de l'atelier. Tous ont été traduits en anglais, et sont librement consultables en ligne sur le site www.ateliers.org.



L'ATELIER LA DÉFENSE 2010
A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE
AUX SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES



/de la Seine à la Seine / établissement public d'aménagement /
La Défense Seine Arche

